

Les Amis de Sainte-Victoire

Un toit pour le Prieuré



Bulletin n°44 - 2023

Les Amis de Sainte-Victoire

- Association fondée en 1955 (Loi 1901)
- Agréée par le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports
- Patronnée par le Club Alpin Français et les Sociétés des Excursionnistes Marseillais et Provençaux
- Lauréate (1966) du Concours des Chefs-d'œuvre en Péril et (1967) des Monuments Historiques et des Sites
- Reconnue d'Intérêt Général à titre culturel (2013)
- Label "Sourire de France" FR3 et Ministère des Affaires étrangères et du Développement international (2014)
- Lauréate du prix du Comité des Bouches-du-Rhône des Vieilles Maisons Françaises (2016)
- Lauréate du prix de l'association américaine French Heritage Society - New York (2018)
- Lauréate du prix de Vertu de l'Académie des Sciences, Agriculture, Arts et Belles-Lettres d'Aix (2020)

Comité directeur

Daniel ARNOUX	Eric BARRANDE	† J.-J. BERNARD-BRET
Geneviève BOUE	Vincent BUTEAU	J.-Y. CHAUVEAU
Laurence DJIAN	Marc DUFLEID	Philippe FORTIN
Laurent FUXET	Pierre GUILHAUMON	Marc LEINEKUGEL
Sauveur MAMO	Francis MOZE	Anick PACHECUS
Jacques PÁÏTA	Florence PERROT	Bernard PRUNIAUX
Bernard SAINT-MICHEL	Christian SCHMITT	Daniel TROÏANOWSKI

Bureau

Présidents d'honneur : Henri d'HERBES, Francis MOZE

Président : Laurent FUXET

Présidents adjoints : † J.-J. BERNARD-BRET,
Eric BARRANDE

Vice-Présidents : Marc DUFLEID, Marc LEINEKUGEL

Secrétaire général : Christian SCHMITT

Secrétaire générale adj. : Anick PACHECUS

Trésorier : Sauveur MAMO

Trésorier adjoint : Bernard SAINT-MICHEL

Secrétaire de séance : Anick PACHECUS

Extrait de nos statuts

Art. 1 – Il est créé à Vauvenargues (Bouches-du-Rhône), une association sous le nom "Les Amis de Sainte-Victoire".

Art. 2 – Cette association à caractère culturel et non confessionnel s'intéresse à la montagne Sainte-Victoire ; elle a pour objet :

- de restaurer et entretenir les bâtiments du Prieuré de Sainte-Victoire datant du ^{xvii}^e siècle ;
- d'utiliser l'ancien monastère comme refuge (abri ouvert aux randonneurs) ;
- d'entretenir la chapelle destinée aux célébrations chrétiennes ;
- d'organiser des manifestations traditionnelles pour maintenir le prestige de ce haut lieu de Provence ;
- de faire connaître la montagne Sainte-Victoire, de donner des informations sur le Prieuré et d'assurer la protection du site.

Table des matières

Éditorial (LAURENT FUXET, PRÉSIDENT DES AMIS DE SAINTE-VICTOIRE)	4
L'assemblée générale du 23 avril 2023 (ANICK PACHECUS)	6
Une prochaine refonte de "Un joyau sur Sainte-Victoire" (JEAN CATHALA)	12
Les médaillés de l'engagement associatif (ANICK PACHECUS, LAURENT FUXET)	13
Le budget des Amis de Sainte-Victoire (VINCENT BUTEAU, SAUVEUR MAMO)	16
Remise des prix 2023 au lycée militaire d'Aix (PATRICK EYMARD).....	17
† Jean-Jacques, notre Ami, notre Frère (SES AMIS)	18
Les tee-shirts des Amis de Sainte-Victoire (GENEVIEVE BOUE).....	25
Le quotidien du nouveau bénévole (JEAN-YVES CHAUVEAU)	26
Le repas de fin d'année, ou la rencontre avec le Grinch (JEAN-YVES CHAUVEAU)	28
...Et les repas du début de l'année (JEAN-YVES CHAUVEAU)	29
Sauvetages sur le sentier des Venturiers (1- LAURENCE DJIAN, 2- JEAN CATHALA).....	30
La chorale des Amis de Sainte-Victoire (NICOLE VENDANGE)	32
"Ode à Sainte-Victoire" par Les Amis de Saint-Marc (BERNARD PRUNIAUX)	34
La semaine de la randonnée en Provence (PATRICK EYMARD).....	36
Les liens amicaux entre Lei Farandoulaire Sestian et nous (JEAN-YVES CHAUVEAU)	37
De bien fertiles rencontres (JEAN-YVES CHAUVEAU)	39
Le nouvel ouvrage de notre vice-président, Marc Leinekugel (VINCENT BUTEAU)	40
Nos récentes découvertes concernant le culte de sainte Victoire (MARC LEINEKUGEL).....	42
De la roche à la pierre travaillée (NICOLE VENDANGE).....	46
Un toit pour le Prieuré (CHRISTIAN SCHMITT).....	49
Réaliser une calade selon C. et D. Martini (NICOLE VENDANGE, FLORENCE PERROT)	52
L'activité des bénévoles au Prieuré en 2023 (MARC DUFLEID).....	54
Les dames pipi du Prieuré (FLORENCE PERROT).....	57
Les expositions dans le Cloître (VINCENT BUTEAU, FRANÇOIS GILLY)	59
Un concert impromptu dans la chapelle (VINCENT BUTEAU)	61
Le Roumavagi 2023 (1- NICOLE VENDANGE, 2- JEAN-YVES CHAUVEAU)	62
Une crèche au Prieuré (PATRICK EYMARD).....	66
Les pérégrinations de nos archives "papier" (ROGER LIMACHER)	67
Le lycée Vauvenargues au sommet ! (GERALDINE GOUKASSIAN)	70
Les forums des associations 2023 (JEAN-YVES CHAUVEAU)	71
Pourquoi ce nom de "Montagne Sainte-Victoire" ? (MARC LEINEKUGEL, JEAN CATHALA)	73
Toponymie à Vauvenargues (NICOLE DESPINOY)	81
Elles sont très fleurs bleues... (FLORENCE PERROT).....	86
Le gang des boucs, suite (FLORENCE PERROT)	88
Nos lieux-dits du sentier des Venturiers (YVES RICHARD)	91
Le sentier Imoucha en projet de réhabilitation (GRAND SITE DE FRANCE CONCORS SAINTE-VICTOIRE)	93
Règlement à l'attention des visiteurs, version 2023.....	95
Utilisation de la chapelle pour les cérémonies religieuses (ÉRIC BARRANDE)	96
Courrier des lecteurs et appel à auteur.....	96
Nous avons besoin de vous !	97



Editorial (LAURENT FUXET, PRÉSIDENT DES AMIS DE SAINTE-VICTOIRE)

Chers adhérents,



Voici votre bulletin 2023 !

Vous allez pouvoir vous transporter là-haut et, au gré des articles, en apprendre toujours plus sur ce petit coin de paradis auquel, année après année, vous restez résolument fidèles.

Vous verrez la montagne changer.

Sa flore, si riche, qui s'adapte aux chaleurs, aux sécheresses, ... à tout sauf aux boucs domestiques lâchés dans la nature, devenus à demi-sauvages, qui dévorent tout ce qui pousse, des iris du Prieuré aux orchidées endémiques du massif (en passant par les sandwiches des visiteurs !).

Ses sentiers qui nécessitent à leur tour d'être adaptés à l'accroissement permanent du nombre de randonneurs : le Grand Site vous informera des futurs travaux sur le tracé Imoucha.

Son Prieuré aussi que l'on va doter d'un toit tel qu'il était à l'origine : nous vous présenterons le projet de réhabilitation des toitures, aujourd'hui couvertes de tôles d'acier que l'on remplacera par des tuiles anciennes, en harmonie avec le site et dans le respect du patrimoine.

Et même la toponymie des lieux qui se précise grâce aux recherches de nos historiens bénévoles, sans parler de celle, moins sérieuse, inventée par les amis de l'Association, au cours des ans et des montées sur les sentiers qui mènent au Prieuré !

Bien sûr, vous en apprendrez aussi sur nos activités "en bas de la montagne", l'assemblée générale, les journées des associations, les repas festifs, ...

Voilà juste un aperçu de ce qui vous attend !

Chers Amis, il me reste à vous souhaiter une très bonne nouvelle année !

Et, qui sait, peut-être que va germer en vous l'envie, un jour, quand ce sera possible, de nous rejoindre "en vrai", les jeudis ou les dimanches, ou les deux, pour vivre des moments inoubliables dans ce lieu si fort, si puissant, où les à-pics et les falaises nous obligent à bien avoir les pieds sur terre, et le ciel de Provence, les yeux dans les étoiles !



...l'accenteur, hôte fidèle du Prieuré :
il vous souhaite une belle année
2024





L'assemblée générale du 23 avril 2023 (ANICK PACHECUS)

Pour la quatrième année consécutive, l'assemblée générale de notre Association (la 68^e) s'est tenue dans la belle salle de "La Caserne", à Vauvenargues, au pied de "notre" montagne, en présence de Philippe Charrin, maire de Vauvenargues, et d'Olivier Frégeac, maire de Peyrolles-en-Provence, président du Grand Site Concors Sainte-Victoire.

Étaient présentes 80 personnes, dont 74 adhérents ayant le droit de vote. Nous avons reçu 190 pouvoirs, dont 187 ont pu être exercés. Nous étions donc au total 261 électeurs.



L'assemblée

Philippe Charrin ouvre la séance

Il remercie l'Association d'avoir choisi sa ville pour son assemblée. Il nous redit que nous sommes ici chez nous : de la fenêtre de son bureau, il voit "nos bureaux permanents" là-haut, où il va essayer de monter un peu plus souvent. La commune de Vauvenargues sera toujours là pour nous et il lui tarde de découvrir le magnifique livre que la ville a aidé à imprimer. Quelques exemplaires de cet ouvrage lui ont été attribués et seront offerts à l'occasion des mariages ou aux nouveaux arrivants à Vauvenargues pour leur faire connaître le site et notre Association.

Pour le *Roumavagi*, nous nous retrouverons là-haut, notamment pour le baptême de la cloche dont la marraine est son épouse.

Il nous félicite pour notre dynamisme et nous souhaite une bonne assemblée.

Laurent Fuxet, président de l'Association, présente ensuite le rapport moral et d'activité, résumé ci-dessous

On trouvera de plus amples informations sur ces activités dans le bulletin 2022 ou le présent bulletin 2023.

En raison du COVID, beaucoup d'associations ont souffert de presque deux ans d'activité au ralenti, voire à l'arrêt, et nous n'y avons pas échappé. Mais notre Association s'en est plutôt bien tirée, puisqu'en 2022 nous avons accueilli 91 nouveaux adhérents, contre 37 en 2021, et que nous avons totalisé 16 361 € de cotisations (et dons associés), alors qu'en 2021 nous atteignons 14 520 €.



L. Fuxet dresse le rapport d'activité

1) Nos activités récurrentes 2022

- **Accueil du public**

Nos visiteurs sont revenus, plus nombreux encore, pressés d'oublier les confinements et de retrouver leur montagne. Nous les avons accueillis à notre habitude les jeudis et les dimanches.

- **Entretien, nettoyage et sécurisation du site du prieuré**

Cette activité nous prend au moins 50% de notre temps de présence sur site, du fait de la situation du Prieuré à 900 m d'altitude, du climat plutôt rude et de la fréquentation importante avec les incivilités qui en découlent.

- **Expositions dans le cloître**
- **Concours de dessins** pour des écoliers de Beurecueil et Saint-Marc-Jaumegarde, sur le thème : Dessiner la montagne Sainte-Victoire ou son Prieuré
- **Forum des associations d'Aix et Journées des associations de Vauvenargues**
- **Journées Européennes du Patrimoine**

Gros succès pour le concert de pianos et saxophone dans la chapelle, avec François-René Duchâble et le Trio Woringer.

Visites guidées avec mise en avant du rôle essentiel de l'eau au Prieuré et exposition des vestiges trouvés lors des fouilles archéologiques.

- **Conférences**

Marc Leinekugel et Jean Cathala en ont assuré plusieurs.

- **Assemblée générale**

Le 29 avril 2022 à la Caserne à Vauvenargues.

- **Réalisation du bulletin annuel**

Un document de 104 pages, toujours aussi apprécié de nos 750 destinataires.

- **Communication sur le web**

Mise à jour, maintenance et animation du site internet de l'Association. Suivi du compte Instagram de l'Association.

- **Chorale**

En sommeil pendant plusieurs années, la chorale des Amis de Sainte-Victoire a repris du service en 2022. Quinze à vingt chanteurs se réunissent chaque semaine pour répéter et participent à l'animation de cérémonies au Prieuré ou lors de manifestations diverses.

2) Les activités spécifiques réalisées en 2022

- **“La Montagne Sainte-Victoire : Vauvenargues et son Prieuré”**

Cet ouvrage écrit par Marc Leinekugel a été édité grâce au soutien de la ville de Vauvenargues.

- **Le remplacement des statues du porche**

Les deux statues représentant saint Jean Baptiste et saint Honoré (en l'honneur de Jean Aubert et Honoré Lambert, fondateurs du Prieuré), précédemment installées dans les niches du porche, sont désormais exposées dans le cloître. Les deux statues remplaçantes, réalisées par Philippe Lefebvre, ont été transportées sur des brancards fin mars 2022, installées dans leurs niches, puis inaugurées et bénies lors du *Roumavagi*.

- **Une plaque commémorative dans la chapelle**

Cette plaque en l'honneur des prélats y ayant officié a été installée dans la chapelle, puis bénie le 24 avril.

- **Le projet de réhabilitation des toitures**

Le permis de construire a été délivré en fin d'année 2022, accompagné de quelques prescriptions, concernant principalement la localisation des panneaux photovoltaïques et la couleur des tuiles.

- **Le projet “toilettes sèches ”**

Une convention a été signée entre la Métropole et notre Association qui remercie la collectivité et le Grand Site pour le financement de nouvelles toilettes sèches. Suite aux travaux de remplacement ou de réparation de cet équipement, prévus en 2025, la Métropole en deviendra propriétaire. Elle prendra alors en charge la maintenance et le gros entretien des locaux, l'Association devant uniquement assurer la fourniture et la mise en place des consommables et le nettoyage de la cabine.

3) Les activités spécifiques prévues pour 2023

- **Suite du projet de remplacement de la cloche de la chapelle**

La cloche, installée en décembre 2021, sera baptisée en avril 2023, lors du *Roumavagi*.

- **Suite du projet de réhabilitation des toitures**

Le dossier de consultation des entreprises et l'appel d'offres seront rédigés, et les financements recherchés. Les travaux proprement dits devraient intervenir au début du printemps 2025.

- **Réfection du dallage de la chapelle**

Les dalles de la chapelle ne sont plus à niveau. Notre objectif en 2023 est de reprendre ce dallage¹.

- **Réfection de l'espace situé à la sortie du logis**

Murets disgracieux et marches à reprendre. Nivellement du sol.

- **Travaux dans l'aven**

Consolidation et parement des murs de soutènement, nettoyage.

- ***"Un joyau sur Sainte-Victoire"***

La nouvelle édition de cet ouvrage, revue et actualisée par Jean Cathala, est en cours de réalisation.

[4\) Sans jamais oublier les objectifs généraux :](#)

- Recruter des bénévoles actifs
- Motiver nos bénévoles qui doivent avoir envie de faire ce qu'ils font
- Simplifier, alléger pour diminuer les tâches contraignantes
- Former, transmettre, préparer les futurs responsables

Le rapport moral et d'activité a été approuvé à l'unanimité.

Le rapport financier

Il est présenté par Sauveur Mamo, trésorier de l'Association, qui l'a préparé en collaboration avec M. Pierre Fabre, expert-comptable.

¹ Ce projet a dû être reporté.

Cette année le résultat bilanciel a été positif de 7 217 €. Par rapport à 2021, il y a eu une augmentation des produits, à la suite d'une reprise d'activité, et une diminution de charges. En 2021, de nombreux chantiers avaient dû être reportés.

La mise à disposition gratuite des biens et des services (177 430 €) montre que nous avons une activité très importante.

Il est proposé d'affecter le résultat de l'exercice sur le compte report à nouveau, qui sera ainsi créditeur de la somme de 5 000 €.

Le rapport financier et les résolutions proposées sont acceptés à l'unanimité.

- **Maintien de la cotisation 2024 à son montant actuel** (20 € pour une personne seule et 30 € pour un couple)

Cette demande est acceptée à l'unanimité.

- **Élection au comité directeur (renouvellement du 1/3 sortant)**

Laurent Fuxet rappelle que le comité directeur se compose de 21 membres renouvelables par tiers chaque année. Les sept sortants (Daniel Arnoux, Jean-Yves Chauveau, Laurent Fuxet, Francis Moze, Florence Perrot, Bernard Pruniaux et Daniel Troïanovski) se représentent. Ils sont tous réélus à l'unanimité.

- **Questions diverses** : à quand le retour des assemblées générales à Aix ?

Il nous est plus facile de les organiser à Vauvenargues, mais la majorité de nos adhérents étant aixois, nous en faisons également à Aix-en-Provence environ tous les 4 ou 5 ans.

- **Philippe Charrin souhaite rétablir deux vérités** :

Beaucoup des visiteurs du Prieuré pensent qu'ils se trouvent sur un lieu public. Or, la montagne Sainte-Victoire est gérée par le Grand Site Concors Sainte-Victoire, dont Olivier Frégeac est le président, et le Prieuré par l'Association Les Amis de Sainte-Victoire qui en est propriétaire.

D'autre part, ils pensent que le Prieuré est aixois alors qu'il est vauvenarguais.

A l'issue de l'assemblée, Marc Leinekugel remet à Philippe Charrin et Olivier Frégeac, au nom des Amis de Sainte-Victoire, le livre qu'il a écrit : *La Montagne Sainte-Victoire Vauvenargues et son Prieuré*.

- **Olivier Frégeac, président du Grand Site Concors Sainte-Victoire, conclut cette réunion**

Il rappelle que, sur les 50 000 hectares du Grand Site, notre Association gère un "phare" au sommet de la montagne. Nous pouvons compter sur lui et sur l'ensemble des maires du Grand Site pour soutenir les Amis de Sainte-Victoire et faire en sorte que l'Association reçoive le soutien de la Métropole. Le Grand Site

prend à cœur de soigner la montagne, avec une démarche de réflexion sur une fréquentation absorbable et acceptable. Un gros travail est en cours en comité de gestion pour élaborer un schéma d'accueil qui verra le jour fin 2024 début 2025.

Après cette réunion très conviviale au cours de laquelle il y a eu beaucoup d'échanges et suite à la remise de médailles de l'engagement associatif à quatre bénévoles, nous prolongeons le plaisir d'être ensemble, sur la belle terrasse, autour d'un pot de l'amitié préparé par Marc Dufleid aidé de bénévoles.

Une prochaine refonte de “*Un joyau sur Sainte-Victoire*” (JEAN CATHALA)



La première parution de mon ouvrage *Un Joyau sur Sainte-Victoire* date de 1991. Depuis, il a fait l'objet de deux autres éditions, l'une en 2004, l'autre en 2011.

Cet ouvrage avait pour ambition de faire connaître la longue histoire du Prieuré, qui débute au XIII^e siècle par la présence d'une petite chapelle “*sainte venture*”, bâtie non loin du sommet de la montagne.

Au milieu du XVII^e siècle, l'ensemble architectural qui devint le Prieuré fut réalisé sur le même site. Grâce aux nombreuses archives que nous avons pu découvrir, il a été possible de connaître les motivations qui avaient conduit les fondateurs à créer ce Prieuré et nous avons pu en narrer les différentes étapes : sa création, son succès éphémère, son abandon, sa destruction et la résurrection entreprise par les bénévoles de notre Association à partir de 1955. Mais, depuis la dernière parution en 2011, nous avons pu découvrir de nouveaux documents qui nous ont conduits à reconsidérer certains aspects de l'histoire mouvementée du site. Et en se basant sur l'étude de ces documents d'époque authentiques, nous avons été amenés à remanier l'ensemble de l'ouvrage, de façon à offrir au lecteur une meilleure connaissance de la passionnante mais complexe épopée du Prieuré de Sainte-Victoire.

Nous en avons profité aussi pour ajouter les éléments qui ont été réalisés depuis 2011 : vitraux, cloche, réfection de la galerie du cloître, aménagements divers pour l'information et la sécurité, etc.

Ce nouveau livre devrait être disponible en 2024.



Les médaillés de l'engagement associatif (ANICK PACHECUS, LAURENT FUXET)

A l'issue de l'assemblée générale, des médailles de l'engagement associatif ont été remises à quatre bénévoles de l'Association : à Roger Limacher, Charles et Danièle Martini par Philippe Charrin, maire de Vauvenargues, et à Florence Perrot par Olivier Frégeac, maire de Peyrolles et président du Grand Site Concors Sainte-Victoire.

Les nouveaux médaillés ont été présentés auparavant par Laurent Fuxet :

Charles et Danièle Martini

Charles Martini, ou Charly, **Danièle Martini**, ou Dany, ou Marie Danièle, tous deux membres des Amis de Sainte-Victoire depuis 2005. Et bien sûr, cela n'étonnera personne, qui dit Martini dit calade !

Depuis plus de quinze ans, Dany et Charly :

- sélectionnent les bonnes pierres dans les environs, en forme de molaire pour se fixer dans le sol comme les dents dans la gencive, et bien sûr avec une face plate (Je me souviens de leurs conseils quand ils m'envoyaient en chercher autour du Prieuré) ;
- préparent le terrain : creusent, nivellent ;
- remplissent un seau de bonne terre, sans cailloux, pour mettre entre les pierres ;
- posent une pierre qui s'adapte le mieux possible à toutes celles qui l'entourent, taillent un morceau qui dépasse, mettent quelques cales pour respecter le niveau, recommencent parce que ça ne va pas...
- puis choisissent une autre pierre, la posent au bon endroit, puis enlèvent la précédente parce qu'elle ne va pas avec la dernière, en prennent une troisième...

Comme ça, heure après heure, presque tous les jeudis, ils montent cet immense puzzle. Et aujourd'hui vous avez vu le résultat : une superbe calade... presque terminée. Mais pas tout à fait, il en manque un tout petit peu, de moins en moins, mais encore un peu...

Maintenant, Dany et Charly aspirent à un repos bien mérité, pour juste figoler quelques coins pas encore parfaits (à leurs yeux) et pour planter quelques fleurs çà et là. Ils ont donc commencé à transmettre leur savoir, pour la relève. Mais je me suis laissé dire que la relève ne se montrait pas très motivée...

Dany, Charly, Philippe Charrin, en sa qualité de maire de Vauvenargues, va vous remettre cette médaille qui récompense votre engagement associatif.

Roger Limacher

Roger est membre des Amis de Sainte-Victoire depuis 2005. Dix-huit années de “bons et loyaux services” suivant l'expression consacrée.

En 2008, alors que Roger est encore un bénévole frais émoulu, le secrétaire général de l'époque démissionne, et le président, Henri d'Herbès, cherche un remplaçant. Roger pense que c'est un poste pas très compliqué où il devra juste faire un courrier de temps en temps. Et, un peu malgré lui, il accepte la mission, d'abord temporaire mais vite officialisée dès l'assemblée générale suivante...

Sa première AG en tant que secrétaire général se déroule à l'amphithéâtre de la Verrière à la Bibliothèque Méjanès... Beau baptême du feu pour Roger qui a dû présenter le rapport moral et d'activité devant une salle pleine, en présence d'élus et de VIP !

Il est obligé de démissionner à son tour, un an et demi après, pour des raisons personnelles. Ça tombe juste à la fin du mandat d'Henri, au début de celui de Marc Roussel, et c'est Francis Moze qui deviendra secrétaire général.

Depuis, Roger est responsable des archives de l'Association (il dit qu'il se sent mieux à “besogner dans l'ombre”, je le cite), poste qu'il cumule avec celui de “secrétaire de séance” (jusqu'à ce qu'Anick prenne le relais) et, bien sûr, celui de Monsieur “nettoyeur de calade”, avec son super balai métallique qui enlève tout ce qui se coince entre les pierres, mission qui, je pense, lui apporte calme et sérénité.

Roger, je sais que tu ne cours pas après les médailles mais, pour tout ce que tu as fait, et que tu fais, et que tu feras encore, chez Les Amis de Sainte-Victoire, comme dans d'autres associations, Philippe Charrin en sa qualité de maire de Vauvenargues, va te remettre cette médaille qui récompense ton engagement associatif.

Florence Perrot

Florence, Flo pour les intimes (mais tous ici le sont) est membre des Amis de Sainte-Victoire depuis 2012. Onze années, c'est moins que les autres médaillés du jour mais, en nombre d'heures passées derrière son écran de PC, ou en nombre de montées au Prieuré, je crois qu'elle bat tous les records !

Je ne sais pas ce que Flo a fait en 2012 – je suis personnellement entré dans l'Association en 2013 –, mais dès le début (mon début), j'ai passé des journées avec Flo, souvent chez elle, à travailler sur le nouveau site Web de l'Association qui

succédait au site de Marc Leinekugel. Et j'ai vite compris qu'elle avait des idées, et qu'elle savait les défendre !

Depuis, elle fait vivre ce site, d'abord avec ses fameux "tableaux de bord" qu'elle a dû un peu délaissier tant ils étaient chronophages, et qu'elle a remplacés par des articles répertoriant les activités du mois, tant appréciés de tous, et surtout de tous les bénévoles qui ne peuvent plus monter et qui, grâce à Flo, se transportent là-haut.

Mais la plus importante réalisation de Flo, c'est l'assotheque, la mémoire visuelle et sonore de l'Association, avec des milliers de photos et de vidéos qui couvrent tous les événements, et ce depuis des lustres, Flo ayant repris tout l'historique qu'elle a pu trouver.

Ce n'est pas fini, Flo a d'autres cordes à son arc :

- agent de surface pour les toilettes à lombricompostage (c'est-à-dire "dame pipi") ;
- responsable de l'entretien et de l'aménagement du patrimoine arboré du Prieuré (c'est-à-dire "coupeuse-élagueuse de tout ce qui dépasse"). C'est de l'humour, en réalité elle défend les arbres ;
- chevrrière qui chasse le bouc.

Flo, toujours pleine d'idées, toujours pleine d'allant, toujours d'accord avec tout (non, je me trompe de médaillé !).

Bref, Flo, une incontournable sans qui les Amis de Sainte-Victoire ne seraient pas les Amis de Sainte-Victoire ! Merci, et reste comme tu es !

Olivier Frégeac, en sa qualité de président du Grand Site Concors-Sainte-Victoire, va te remettre cette médaille qui récompense ton engagement associatif.

P. Charrin, F. Perrot, R. Limacher, C. et D. Martini, L. Fuxet, O. Frégeac





Le budget des Amis de Sainte-Victoire (VINCENT BUTEAU, SAUVEUR MAMO)

Voici comment se répartissaient en 2022 les recettes et les dépenses principales de l'Association. Ces chiffres s'appliquent, dans leurs grandes lignes, de la même façon chaque année, du moins en fonctionnement. Les dépenses et les recettes liées aux investissements sont, par nature, très variables selon les années.

Les contributions volontaires

La principale ressource de l'Association, ce sont ses bénévoles. La valorisation de leur contribution volontaire, "en nature", est estimée à **177 000 €**, auxquels il faut ajouter 5 800 € correspondant à leurs frais de déplacement pour se rendre notamment sur le site, dont ils renoncent expressément au remboursement.

Car, ne l'oublions pas, l'Association n'a pas de salariés, et s'appuie en interne sur le travail mené gratuitement au quotidien par ses seuls bénévoles actifs (une quarantaine de personnes).

Il convient d'ajouter à ces contributions volontaires la mise à disposition gratuite de locaux par la ville d'Aix (2 800 €).

Ces contributions sont comptabilisées en recettes et en dépenses.

Les autres recettes

Les recettes "sonnantes et rébuchantes" sont d'environ **31 200 €**, ainsi réparties :

- Les cotisations des adhérents : 8 700 €
- Les dons : 11 100 €
- Les subventions des collectivités (Département, villes d'Aix et de Vauvenargues, Métropole) : 5 600 €
- Les ventes de produits (livres, cartes, T-shirts...) : 5 800 €

Les autres dépenses

Elles étaient en 2022 de **40 700 €**, ainsi réparties :

1. Des dépenses d'investissement, de **19 800 €**, relatives à la cloche de la chapelle, aux statues du porche et au projet de rénovation de la toiture de la chapelle et du refuge.
Ces dépenses ne représentent pas le coût global de ces projets pluriannuels, mais les seules sommes engagées en 2022.

2. Des dépenses de fonctionnement, de **20 900 €**, concernant :
- des achats de fournitures pour l'entretien du Prieuré ou le fonctionnement de l'Association : 4 400 €
 - des achats de produits mis ensuite en vente : 2 900 €
 - des frais postaux et télécom : 2 800 €
 - des frais d'honoraires : 2 300 €
 - des frais d'assurance : 1 700 €
 - des frais de réception : 1 700 €
 - des dépenses diverses : 5 100 €

La différence entre les dépenses et les recettes de l'année (9 500 €) a été couverte par la trésorerie de l'Association.

Remise des prix 2023 au lycée militaire d'Aix (PATRICK EYMARD)

Le 17 juin 2023, à partir de 18 heures, Laurence Djian, Jean-Yves Chauveau et moi-même avons représenté l'Association pour la remise des prix de fin d'année scolaire au lycée militaire d'Aix-en-Provence. Comme chaque année, notre Association avait participé à l'achat de livres, notamment sur la Provence.

Cette cérémonie était placée sous la présidence du général de corps d'armée Patrick Collet, commandant l'inspection de l'Armée de Terre et du colonel Walter, commandant le lycée militaire d'Aix-en-Provence.

Nous avons remis le prix des Amis de Sainte-Victoire à trois élèves qui ont été remarqués pour leur comportement (mérite et travail) tout au long de l'année. Il s'agit de Laura Boireau (1ère SVT-Sciences de la Vie et de la Terre), Karim Abdou-Houmadi (Terminale SVT) et Alice Lo Pinto (MPSI2-Maths, Physique et Science de l'Ingénieur 2).

Par la suite, une belle cérémonie militaire s'est déroulée par un temps magnifique. Comme chaque année, les élèves ont superbement défilé, chanté et ému l'assistance.



† Jean-Jacques, notre Ami, notre Frère (SES AMIS)

Témoignage du président (Laurent Fuxet)

Tu nous as quittés,
Mais tu es là.

Tu nous as tant donné, tu nous as tant laissé de toi, que tu seras toujours là.
Tu es un de ces piliers qui ont fait que notre Association est si belle.
Pour elle, tu as été un *bastissèire* de talent qui savait tout faire là-haut.
Pour elle, tu as pris la responsabilité de l'ensemble du domaine culturel, en tant que vice-président.

Pour elle, tu as assisté Marc dans sa lourde tâche de gérer le Prieuré.
Et ces dernières années, tu m'as précieusement secondé grâce à tes conseils pleins de sagesse, assurant malgré la maladie, ta charge de président adjoint.

Plus encore,
Tu as donné de l'âme à notre Association :
Tu nous as légué ton sens du partage, ton art du vivre ensemble, en harmonie.
Tu as toujours été là pour désamorcer les conflits, pour trouver une solution.
Tu savais partager les souffrances des autres et tu t'efforçais de les alléger.

Et quand c'est toi qui as souffert, depuis deux ans, tu as tout fait pour que nous, tes proches, tes amis, ne souffrions pas de te voir aux prises avec la maladie. Tu nous as protégés. C'est d'abord ton espoir et ton courage que tu as partagés avec nous. Puis tu nous as dit : "on n'y peut rien, on fait ce qu'il faut, on n'a pas le choix". Et, il y a trois semaines à peine, tu me disais sans peur, sans colère : "c'est la nature". C'est tout juste si tu ne t'excusais pas de nous faire pleurer de te voir partir !
Et puis tu es parti.

Mais nous continuerons de te voir dans la douce lumière du soleil à travers tes vitraux, nous t'entendrons dans le tintement de la cloche Victoire que tu as conçue puis parrainée, tu nous accueilleras au porche du Prieuré avec les statues de saint Jean Baptiste et de saint Honoré, et nous nous reposerons sur tes banquettes de pierre où il fait si bon s'asseoir après le travail du jeudi !

Voilà pourquoi tu resteras toujours avec nous, et chaque jeudi, nous te saluerons comme toi tu saluais un autre ami parti avant nous par ton "Salut Edmond !" à chaque fois que tu montais.

SALUT JEAN-JACQUES !!!



Souvenirs de ses amis

Jean-Jacques
Un accent d'ici,
Une volonté de fer,
Une force de vie,
Un ami, un frère !

⇒Débrouillard←

Jean-Jacques, qui nous accueillait au Prieuré, tranquille, souriant.
Un problème !?
On va trouver une solution.
Et il la trouvait.



Un côté **MacGyver**² pour les réparations de fortune, un côté ingénieux pour trouver les solutions et un côté tâcheron pour les réaliser.
Hier encore le Prieuré avait un ami... Nous aussi.



J'ai du mal à évoquer tous ces moments passés avec Jean-Jacques... Il était le **MacGyver** de l'Association. Il trouvait toujours des solutions à tout.



J'ai toujours vu Jean-Jacques d'une extrême **efficacité**, et c'était toujours enrichissant de le voir travailler... Un jour, dans le cadre du projet de restauration des toitures, Pierre et moi avons commencé à démonter quelques tôles d'acier faisant apparaître de grandes plaques de contre-plaqué. Mais qu'y avait-il en dessous ? Nous n'osions poursuivre nos investigations de peur de déstabiliser l'ensemble.

Arrive Jean-Jacques. Sans attendre, il se saisit d'une disqueuse, découpe un grand carré dans le contre-plaqué révélant ainsi tout le dispositif constituant la voûte de la chapelle et la structure de la charpente. Des traverses en bois et quelques clous suffiront à rapidement reconstituer la toiture !



Jean-Jacques, j'ai toujours apprécié ton **ingéniosité**, ton énergie, ta grande gentillesse... Un seul exemple parmi d'autres : En vrai leader, tu as, par ta bienveillance et ton exemple, insufflé la niaque à tes équipiers de choc, Patrice, Daniel, Alain, pour mener à bien le projet vitraux. Quelle joie tu avais aussi à nous

² MacGyver, héros d'une série américaine (1985-1992), capable de se tirer d'affaire grâce à ses connaissances scientifiques et des objets du quotidien. Synonyme de grand débrouillard.

retrouver là-haut et c'était réciproque ! Les derniers mois, ta vaillance, puis ton abnégation m'ont profondément touchée. Tu nous manques.



Jean-Jacques, **bricoleur hors pair** et pédagogue, m'a gentiment appris, à moi très inexpérimenté, à planter des clous sans démolir mes doigts, en présentant ledit clou dans un peigne à cheveux. Merci à lui.



Le **nœud de Jean-Jacques**... Quand il s'agissait de tendre un cordeau pour bâtir un mur horizontal, Jean-Jacques, en un clin d'œil, accrochait ce cordeau à deux clous... Comment fais-tu ? Ça a été l'occasion d'une leçon, maître et élèves perchés sur un échafaudage. Un nœud qui me sert à tout, désormais, tous les jours ! Merci Jean-Jacques !

≧Généreux≦

Jean-Jacques a fait partie des "amis" qui m'ont donné l'envie de rejoindre le groupe et de continuer, et contribuer à cette belle histoire de l'Association.



Comme tous ceux qui ont longtemps connu Jean-Jacques, j'en garde le souvenir d'un homme **généreux**, posé, ouvert. Profondément **catholique**, il était le responsable de la commission culturelle.

Une anecdote m'a beaucoup frappé. Un jeudi au Prieuré, alors que nous travaillions, il me raconte qu'il a vu dans la chapelle un homme étendre son tapis pour faire sa prière en bon musulman. Il n'est pas intervenu, estimant que cet homme respectait la chapelle comme un lieu de prière.

Certains peuvent être choqués, pour ma part, j'estime que cette tolérance était bien venue.



Cher Jean-Jacques, parrain de la nouvelle cloche "Victoire". Ton titre résonne si bien dans ce beau Prieuré où tu t'es tant investi, comme d'innombrables moments à partager encore avec nous tous et nos visiteurs...



Chantal, la sœur de Jean-Jacques, fait sonner Victoire, la cloche dont son frère est le parrain.



Jean-Jacques, **membre de l'Hospitalité Sainte-Marthe**, dont l'objet est de permettre aux personnes souffrantes de participer au pèlerinage diocésain à Lourdes.

Accompagner là-bas des personnes à mobilité réduite, parfois grabataires, les installer à l'accueil qui leur est réservé dans l'enceinte du sanctuaire, assurer ensuite leur coucher, leur surveillance la nuit, leur lever, leur toilette, les soins, les repas, les déplacements vers les divers lieux de culte, la quiétude de leur prière, dissiper les angoisses et veiller à laisser une place au plaisir qu'ont ces personnes de se retrouver en dehors de leurs centres de soins, dans ces fonctions il excellait, prévenant, bienveillant, dévoué, efficace, et toujours discret.

Au sein de l'Hospitalité, notre ami était unanimement reconnu comme une très belle personne. Par sa grande humanité, il s'y est fait apprécier.



Mon épouse et moi-même cheminions tranquillement dans les rues de Saint-Jean-Pied-de-Port, lorsque nous aperçûmes une silhouette qui nous semblait familière, en qui nous avons pu reconnaître Jean-Jacques en tenue de randonneur.

Il aimait randonner en solitaire et avait décidé, pour des raisons qui lui étaient personnelles, de faire par étape le fameux chemin de **Compostelle**. Nous avons senti qu'il avait besoin de ces longs parcours pour réfléchir et faire le point sur sa vie.

Il s'apprêtait à repartir le lendemain. Nous avons beaucoup pensé à lui car, lorsque nous avons repris à notre tour la route, il pleuvait à torrent. Ce dut être pour lui une rude épreuve, mais c'était dans sa nature de faire front et d'accepter ce genre de difficulté.

Espérons que ce voyage lui a été profitable et qu'il a trouvé ce qu'il cherchait.



Jean-Jacques, de toi je garderai le souvenir d'une personne calme, gentille, **généreuse**. Tu savais utiliser les compétences de chaque bénévole et les réunir autour d'un projet unique ! Tu m'as passé le flambeau de la mise en place de la crèche au Prieuré ; je ferai perdurer cette tradition. Tu étais notre fer de lance, et un bâtisseur infatigable. Je ne l'oublierai jamais...



Jean-Jacques, fidèle compagnon des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle et de Rome, tu nous entraînaï dans ton sillon. Ton élan pouvait toujours aller plus loin sur les chemins ; en allongeant ton pas, il n'allait jamais aussi loin que ton cœur. Jean-Jacques, tu savais ouvrir ton Âme toujours avec **foi et bienveillance** pour l'autre, ton prochain.





Les tee-shirts des Amis de Sainte-Victoire (GENEVIEVE BOUE)

14 mai 1955... Cette date, importante pour nous, signe la naissance de l'Association Les Amis de Sainte-Victoire. A partir de cette date, nous avons assisté à la reconstruction progressive des bâtiments, au retour de la vie culturelle, culturelle... et à la création par Jean-Michel Creutzer vers 1990 d'un premier tee-shirt à l'image du Prieuré.



Premier modèle

Plus tard, François Gilly, notre Ami et artiste, qui était en train d'étudier l'esquisse préparatoire pour le logo de notre Association, a, au travers de ses coups de crayon, créé un nouveau dessin, qui orne le tee-shirt que nous connaissons aujourd'hui.

Ce graphique a été repris depuis dans différentes dimensions et l'apparence du tee-shirt a évolué ainsi que sa couleur.

Le premier était blanc, puis il est devenu beige clair, sable et le dernier noir qui connaît déjà un grand succès.

Durant sa "vie", le tee-shirt a vu arriver son petit cousin, le polo blanc, et ensuite sa grande cousine, la polaire noire, sans oublier leur amie la casquette, noire ou blanche ; tous font maintenant le bonheur des randonneurs.

Longue vie à nos vêtements siglés du Prieuré et disponibles à la vente sur place !





Le quotidien du nouveau bénévole (JEAN-YVES CHAUVEAU)

Quand, tout timide, le jeudi matin, le nouveau bénévole arrive au Logis, s'il n'est pas déjà parrainé par un ancien qui va le prendre sous son aile, c'est une avalanche de prénoms qui lui tombe dessus et moult tasses de café (dur, dur, s'il n'aime que le thé).

Et puis le Logis se vide, chacun vaquant à ses occupations et là, il découvre un pauvre bougre devant l'évier jouant à Cosette en train de laver les tasses, petites cuillères et autres ustensiles. C'est donc naturellement qu'il se propose d'aider. Et là, hé hé hé, le piège se referme : l'évier, l'eau froide, le liquide vaisselle, l'éponge plus ou moins accueillante, et la consigne qui tue : *Regarde bien, tu tournes le robinet rouge et tu pompes. Quand l'eau remonte dans la bouteille et qu'elle est pleine, tu reffermes le robinet. Ensuite tu pompes, tu pompes pour que le petit réservoir qui est là-haut [et ses yeux suivent le doigt explicatif] soit rempli. Il ne fait que 50 litres et quand il sera plein, le trop plein sous le robinet te le dira.*



Et là, la voix de Claude Piéplu résonne dans sa tête : *Et les Shadoks pompaient, pompaient...*



Jean-Paul Evrard et Daniel Troianowski, qui ont été des bleus il y a bien longtemps...

Que "le bleu" qui n'a pas eu cette prime expérience lève la main, on se dépêchera d'y remédier (*poil au nez !*). Bon, quand il n'y a pas de "bleu" tout le monde participe.

Hé ! Attendez !!! Il ne faut pas oublier les exercices incendies, passage obligé de tout nouveau bénévole, quand ce n'est pas une piqûre de rappel pour les anciens. Le maniement du tuyau, les branchements à la citerne... Tuyau rouge, tuyau jaune, rallonge électrique, mais c'est quoi ces nœuds dans les tuyaux ?! Embouts de raccordement, demi-raccord symétrique à verrou à douille fileté en aluminium (Si ! Si ! C'est la bonne appellation mais on dit plus rapidement le truc ou le machin), clés à ergot, et l'interrupteur. *On y est ? Attention devant, c'est parti ! Non ! Pas sur les touristes !*

Et ensuite, tout bien reconditionner, vider l'eau restant dans les tuyaux, avec un lavage plus petit pour le suspendre ce tuyau jaune.

... Pourquoi j'ai de l'eau dans mes chaussettes et mes chaussures ?



... tout comme Marc Dufleid et Jean-Yves Chauveau, ici à la manœuvre...



Le repas de fin d'année, ou la rencontre avec le Grinch³ (JEAN-YVES CHAUVEAU)

L'année 2022 s'est clôturée, comme il se doit, par un repas qui, comme il se doit, était organisé par nos amis Geneviève Boué et Marc Dufleid (dit Dudu) et, comme il se doit, a régalé les convives. Bref, pour le moment rien d'anormal, fin d'année, magie de Noël et tout ça, tout ça.



Le Grinch

Mais, vers la fin du repas, un quidam en vert et rouge a fait irruption entre les tables avec un sac-bonnet de Noël à la main. D'aucuns, croyant que c'était une quête pour le service, commençaient à sortir de la monnaie sonnante et trébuchante de leurs poches. D'autres se désolaient de n'avoir que leur masque de Zorro-covid (là on pourrait dire zéro pour n'avoir pas pensé au bakchich).

Que nenni ! Il ne fallait pas déposer dedans mais y piocher !

Ce fut un bon moment de fous rires à toutes les tables...

Et, comme il se doit, le repas finit en chansons.



³ Pour ceux qui l'ignoreraient, le Grinch est une créature fictive inventée par Theodor Seuss Geisel, dit Dr. Seuss, pour *Le Grincheux qui voulait gâcher Noël*, livre pour enfants paru en 1957.



...Et les repas du début de l'année (JEAN-YVES CHAUCHEAU)

Amis bonjour ! Que ceux qui n'y étaient pas s'en désolent, nous avons en janvier et février continué le dur entraînement des repas familiaux copieux de la fin d'année.

Notre Association est composée de membres issus de toute la France, il en est de même pour les bénévoles.

Cette année a débuté par une choucroute bien de chez notre ami Christian Schmitt. Nous nous sommes retrouvés le matin à la "maison de la ruralité", pour préparer sous la houlette de Christian les diverses cuissons et mettre sous enveloppe le bulletin que vous avez reçu fin janvier 2023. Pourquoi le bulletin ne sentait-il que l'encre et le papier et non la charcuterie et le chou ? On n'a pas encore trouvé un moyen de vous transmettre les odeurs.

Et puis, traditionnellement, le mercredi des Cendres, nous nous sommes retrouvés pour l'aïoli, et là encore, du monde s'active de bonne heure pour éplucher et découper les légumes, fagoter les haricots verts, immerger le poisson et les coquillages, préparer les toasts, installer les tables, faire une belle flambée, etc., etc.

Naturellement la contagion, non de la Covid, mais de nos chanteurs, fait que nous ne pouvons pas nous quitter sans chanter, et par ces mois d'hiver que sont janvier et février, ça vous réchauffe l'âme et le corps.



Attendez ! Attendez ! Ça c'était "dans la vallée" mais au Prieuré, quand on réouvre le refuge après le premier de l'an, on fait des crêpes, on partage la galette pour savoir qui va être le roi "des c..." (ma plume s'arrête là par timidité et correction). Facile à dire, je ne craignais rien cette année car je n'y étais pas.



Sauvetages sur le sentier des Venturiers (1- LAURENCE DJIAN, 2- JEAN CATHALA)

1- Dernier sauvetage

Les années se suivent et ne se ressemblent pas... En 2022, Marc Dufleid et moi-même avons secouru une randonneuse avec le 4x4 de Marc. En 2023, à mon tour d'être secourue !

En ce beau jour de mars, Patrick Eymard et moi-même redescendons vers 15h du Prieuré par la piste des Venturiers. Tout se passe bien, il fait beau, la balade est agréable. Soudain, je glisse sur quelques graviers imprévus, je dérape en tentant de me freiner à l'aide de mes bâtons, mon pied gauche dévie dans une mini-crevasse ravinée par des pluies. Je tente une manœuvre de rattrapage mais tout va trop vite. Je me tords la cheville et tombe brusquement.

Je me suis fait très mal. Je sais que j'ai au minimum une belle entorse. Patrick, mon premier sauveteur, téléphone pour trouver du secours. Comme l'an dernier, Marc Dufleid répond présent : mon second sauveteur peut venir me récupérer un peu plus bas sur la piste où son 4x4 peut faire demi-tour.

A mon tour de mettre la jambe gauche à plat sur la banquette arrière du 4x4. La cheville a enflé, gonflé... Marc m'emmène directement aux urgences de l'Hôpital Privé de Provence où j'arrive vers 19h, et où il me tient compagnie pendant une

heure, en attendant la radio qui conclura à une fracture de la malléole externe de la cheville gauche...



Et Jean-Yves Chauveau, désigné troisième sauveteur, vient me chercher, plâtrée et avec une paire de béquilles, à 23h40. Quelle journée de printemps !

J'ai dû patienter jusqu'à fin juillet avant de pouvoir remonter au Prieuré...

Laurence D. après guérison avec Marc D.

2- Un autre accident de descente

Il y a quelques années, je redescendais tranquillement du Prieuré lorsque, arrivé dans la zone après la cote 710, là où le chemin des Venturiers s'élargit et que le sol est souvent recouvert de gravillons qui jouent volontiers le rôle de roulements à billes, j'entendis derrière moi un groupe de quelques jeunes qui couraient dans la descente.

A l'évidence, ces jeunes écervelés ne se rendaient pas compte des risques de chute qu'ils prenaient. Pour leur prodiguer des conseils de prudence, je me retournai pour les avertir du danger. Mais si mon corps tourna bien d'un demi-tour comme il convenait, en revanche un de mes pieds resta malencontreusement coincé entre deux pierres.

J'entendis un craquement et je ressentis une violente douleur à la cheville gauche qui manifestement n'avait pas apprécié ce mouvement de rotation. Heureusement, ma femme put prévenir par téléphone les pompiers de Vauvenargues qui arrivèrent rapidement en 4X4 et me conduisirent à l'hôpital d'Aix où l'on diagnostiqua une fracture de la malléole. D'où plâtre et rééducation.

Cet incident n'aurait rien de particulier s'il n'était marqué par deux observations personnelles diamétralement opposées. L'une plutôt ironique puisque l'accident s'est produit au moment où je prodiguais des conseils de prudence, l'autre, dramatique car ce sont ces mêmes pompiers qui étaient intervenus une semaine plus tôt, sur le même chemin et quelques dizaines de mètres plus haut, pour tenter de sauver mon vieil ami, Edmond Decanis, terrassé mortellement par une crise cardiaque le 7 mars 2010.

Pour ces deux raisons, ce chemin est resté ancré dans ma mémoire.



Quelques Amis sur le sentier des Venturiers



La chorale des Amis de Sainte-Victoire (NICOLE VENDANGE)

Fondée en 2012 par Jean-Paul Michel, la chorale interprète des chants traditionnels provençaux et anime deux messes annuelles au Prieuré.

Il s'agit de la messe du *Roumavagi* en provençal, le dernier dimanche d'avril, et de la messe des morts en montagne et des donateurs, le premier dimanche de novembre.

Le groupe est constitué d'une vingtaine de chanteuses et de chanteurs membres de l'Association des Amis de Sainte-Victoire. Selon les circonstances, la chorale intervient dans d'autres manifestations telles que le marché de Noël au stand des santonniers, les repas de l'Association ou sur l'esplanade du Prieuré.

La chorale a déjà eu deux chefs de chœur : Quentin Verdet, élève au conservatoire d'Aix-en-Provence, puis Jean-Paul Evrard, bénévole qui a pris sa succession en 2015. Curieux de la langue et des traditions provençales, Jean-Paul a élargi le répertoire des chants aux "Noëls de Saboly", airs joyeux connus de tous les Provençaux assidus des pastorales populaires de la Nativité.



Jean-Rémy (à gauche) et Hervé

Après la COVID, le groupe s'est reformé avec un nouveau chef de chœur, Hervé Bérenguier, figure de la culture provençale et animateur de la chorale des *Farandoulaire Sestian* durant plusieurs années. Musicien, choriste et expert en chants provençaux, Hervé a animé deux messes du *Roumavagi* en 2022 et 2023. Préparant sa succession, il a coanimé la messe de 2023 avec Jean-Rémy Drujon d'Astros, ténor et chef de chœur à l'église Saint-Jean-de-Malte. Hervé demeure un chanteur et un guide de nos préparations aux chants provençaux.



La chorale en répétition dans le cloître des Oblats

Nous répétons dès septembre pour la messe de novembre et dès janvier pour le *Roumavagi* d'avril, chaque mercredi à la paroisse Saint-Jean-Marie-Vianney à Aix-en-Provence entre 16h30 et 18h30. Nous recherchons de nouveaux choristes débutants ou confirmés pour étoffer notre groupe. Les chants provençaux s'apprennent vite et l'accueil est chaleureux. Rejoignez-nous !

contact@amisdesainte victoire.asso.fr

Au Prieuré pour le Roumavagi 2023



La chorale à la foire aux santons



“Ode à Sainte-Victoire” par Les Amis de Saint-Marc (BERNARD PRUNIAUX)

Les 24 et 25 mars 2023, une merveilleuse soirée était organisée à Saint-Marc-Jaumegarde (salle Frédéric Mistral) par Les Amis de Saint-Marc.



“Ode à Sainte-Victoire” est une œuvre musicale originale de Marc Sautreau, mêlant musique, photos, chants et danses, un spectacle complet son et lumière.

Notre Association y a collaboré en ouvrant sa photothèque, permettant à Florence Perrot de proposer une grande richesse de photographies avec l'efficacité que nous lui connaissons.

Dans une belle ambiance amicale et chaleureuse, plus de 200 personnes ont eu le privilège de déguster chaque soir cet enchanteur spectacle pendant près de quatre-vingts minutes.

La musique interprétée par Marc Sautreau et son complice Philémon Weber décline en douze tableaux l'histoire de notre bien-aimée Montagne, chacun étant illustré par de belles photos projetées sur le grand écran derrière la scène.

Commençant par *Au Tout Début*, histoire géologique de la Montagne, pour passer ensuite au temps des dinosaures avec *Rhabdodon*, la musique accompagne le récit fait à un enfant curieux par sa mère.

Puis, c'est *Immortelle Toile* qui voit venir Paul Cezanne peignant obsessionnellement SA montagne, même si les tableaux d'autres peintres célèbres sont projetés ; la séquence musicale se termine par un clin d'œil, avec les dessins des élèves de CM1/CM2 de l'école de Saint-Marc exposés dans le cloître du Prieuré lors du concours que notre Association avait organisé l'année dernière.

Ascension célèbre toutes les balades et grimpées qui animent continuellement la Montagne, pour arriver à *Contemplation*, où une musique douce et aérienne accompagne une vingtaine d'élèves de l'école qui, dos au public, rêvent devant la Montagne avant de se retourner pour murmurer une douce mélodie propice à la méditation.

Musique toute violente ensuite pour accompagner le tableau *En Feu* qui rappelle l'incendie de 1989. Puis, avec *Plus Jamais*, c'est une musique à nouveau apaisée qui

accompagne un groupe de danseuses et danseurs, d'abord tout de noir vêtus, puis de vert symbolisant le renouveau de la nature.

Alors la musique des *Quatre Saisons* commence en accompagnant un printemps lumineux où *Tout Renait*, égayé de fleurs épanouies, suivi par *Soirée Douce* et le saxo qui laisse imaginer un été chaud et pesant. Vient alors *Couleur d'automne* mordoré pour finir sur *Blanc Manteau* d'un hiver enneigé et crissant sous les pieds.

Le concert se termine sur *Idylle*, feu d'artifice de sons qui exprime si bien tout l'amour que nous portons tous à cette Montagne merveilleuse.

Ce fut une splendide soirée ; l'assistance subjuguée fit une ovation aux artistes créateurs, aux participants et au groupe des bénévoles organisateurs. Merci à eux de nous avoir permis de vivre ce rêve éveillé.





La semaine de la randonnée en Provence (PATRICK EYMARD)

Le lundi 20 mars 2023, dans le cadre de la semaine de la randonnée du département des Bouches-du-Rhône, Laurence Djian et moi-même nous sommes portés volontaires pour monter au Prieuré, en dehors de nos habituels jeudis ou dimanches de bénévolat là-haut. Il s'agissait d'accueillir un groupe d'une douzaine de personnes encadré par Pierre Sébilo, animateur à l'AEP (Association des Excursionnistes Provençaux).

Le groupe avait démarré du parking des Venturiers et emprunté le GR 9 pour arriver au Prieuré. A leur arrivée vers 11 heures, une collation préparée par Laurence leur a été offerte ainsi que des viennoiseries.

Ensuite, le groupe a repris son chemin en direction de la Croix de Provence et du *Garagai*. A leur retour, le déjeuner a été pris en commun à l'extérieur, dans un esprit de convivialité. Il faut dire que la météo était au rendez-vous.

Pour clore cette belle journée, une visite guidée du Prieuré a été réalisée au profit de l'ensemble du groupe.



Une partie des randonneurs et, à droite de la photo, Laurence Djian et Patrick Eymard



Les liens amicaux entre Lei Farandoulaire Sestian et nous (JEAN-YVES CHAUVEAU)

Certains d'entre nous ont un pied dans chaque association, et chacune des entités n'hésite pas à répondre "présent" quand l'autre en a besoin.

Et ce, même si les conditions ne sont pas clémentes.



Les Farandoulaire Sestian animant le Roumavagi 2023 au Prieuré

Ainsi, par un retour d'ascenseur, mais avec plaisir, j'ai été sollicité pour parler de la montagne Sainte-Victoire aux *Lous Mirandès*, un groupe d'art et traditions populaires de Mirande dans le Gers, dans le cadre des Provin'Stivals. Ceci devait se passer le 14 juillet au matin, le lieu choisi : le parking de la Maison Sainte-Victoire.

Par un hasard fâcheux du GPS nos gersois sont arrivés dans Aix et non à notre point de rendez-vous. Pas possible de les attendre car l'emploi du temps que leur avaient concocté leurs hôtes était très chargé. Fini la vue panoramique du côté sud de "notre caillou", c'est dans la maison du Cercle du Tholonet qu'il a fallu, en 30 à 40 minutes, faire voyager nos visiteurs. Et ceux qui me connaissent savent que quand le bouton "play" est enclenché...

Après le mot d'accueil et de présentation d'Annick et de François, je me suis donc lancé. *Bonjour ! Je suis Jean-Yves des Amis de Sainte-Victoire. Fermez les yeux et écoutez les cigales, vous êtes en Provence !* Et c'était parti : la chaîne pyrénéo-provençale, les œufs de dinosaures, la Croix de Provence, le Prieuré et sa brèche, Cézanne, l'incendie de 89, le Grand Site et vous avez de la chance de ne pas rester plus longtemps parce que...



Le groupe Lous Mirandès et les Farandoulaire Sestian au Cercle du Tholonet pendant mon intervention

Et le samedi 15 en fin d'après-midi, je les ai accompagnés. Le défilé dans les rues d'Aix a pris son temps pour arriver devant la statue du roi René afin que le soleil ne réchauffe presque plus l'estrade installée là. Donc, chemin faisant, je leur parlais des oratoires aux carrefours des rues, du cours Mirabeau, du quartier Mazarin...

L'année prochaine ce sont nos *Farandoulaire* qui vont avoir les joies du foie gras, des aiguillettes de canard au poivre vert, de goûter (mais avec modération) au "Pousse-rapière", à l'Armagnac, d'entendre parler de d'Artagnan. Comment je sais tout ça ? Ceci est une autre histoire.



De bien fertiles rencontres (JEAN-YVES CHAUVEAU)

“Fertiles rencontres”, qui a vu le jour il y a plusieurs années, est un projet d’Aix-Marseille-Provence Métropole afin de sensibiliser à l’environnement naturel les animateurs issus de différents organismes et associations. Dans ce cadre, les gardes nature du Grand Site Concors Sainte-Victoire proposent à ces animateurs une sortie en montagne de 48 heures. L’hébergement au Prieuré en a coulé tout naturellement de source.

Donc depuis deux ans, en mars, nous accueillons ces animateurs encadrés par nos amis les gardes nature. Le refuge leur est préparé (nettoyage, bois pour la cheminée, eau, chandeliers XXL, accueil...). J’ai eu la chance et le privilège de



partager avec eux la fin d’après-midi et la soirée ces deux années, d’admirer le soleil couchant, de voir des troupeaux de moutons profitant des derniers rayons de soleil, de savourer les repas préparés par une cuisinière de Loubatas, de découvrir dans le groupe un gaillard qui a participé au déblaiement de l’aven sous les directives de Jean-Bernard de Gasquet...

Sûr, que de belles rencontres !





Le nouvel ouvrage de notre vice-président, Marc Leinekugel (VINCENT BUTEAU)

Le nouvel ouvrage, “La Montagne Sainte-Victoire, Vauvenargues et son Prieuré”, met en valeur le rôle qu’a joué la commune de Vauvenargues, à côté des Aixois et des Pertuisiens, dans l’implantation sur son territoire, dès le XIII^e siècle, d’un ermitage dédié à sainte Venture puis, au XVII^e, d’un prieuré dédié à sainte Victoire.

Les chapelles, les confréries, les œuvres d’art dédiées à sainte Venture puis à sainte Victoire sont largement décrites. Le pèlerinage sainte Victoire des Pertuisiens, avec son étape obligée à Vauvenargues, est raconté avec de nombreuses anecdotes au cours des siècles. Ce pèlerinage a favorisé l’implantation du culte de sainte Victoire dans la région et au sommet de la montagne dès le milieu du XVI^e siècle, submergeant peu à peu le culte de sainte Venture.

Ceci a entraîné, en 1657, le changement du nom de *montagne sainte venture* en *montagne sainte victoire*, à l’occasion de la construction de la chapelle du Prieuré. Il n’y avait, en effet, plus de raison de l’appeler *montagne sainte venture* puisque la dévotion à cette sainte avait disparu.

En s’appuyant sur des documents authentiques et d’époque récemment découverts, l’auteur remet en question certaines théories sur l’origine de l’appellation *montagne Sainte-Victoire*, notamment les thèses ayant voulu expliquer l’apparition de ce nom par la commémoration d’une victoire militaire.

L’ouvrage rappelle par ailleurs le soutien moral et financier de la commune de Vauvenargues aux ermites du Prieuré puis, depuis 68 ans, à notre Association.

Si vous voulez en savoir plus, vous pouvez commander cet ouvrage par internet, au prix de 24€ TTC (port inclus), à l’adresse suivante :

<https://www.helloasso.com/associations/les-amis-de-sainte-victoire/boutiques/les-amis-de-sainte-victoire/>

Ou l’acheter au prix de 19€ à la librairie Le Blason ou au Centre d’Art de l’Hôtel de Caumont, à Aix.

La montagne Sainte-Victoire

Vauvenargues et son Prieuré

Marc Leinekugel

Les Amis de Sainte-Victoire





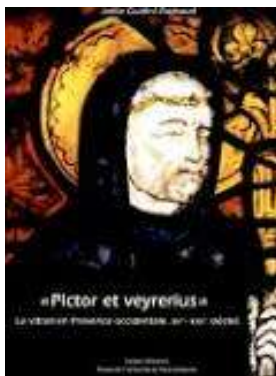
Nos récentes découvertes concernant le culte de sainte Victoire (MARC LEINEKUGEL)

Nous avons découvert récemment des documents montrant que, dans la région autour d'Aix, la dévotion envers une sainte Victoire était beaucoup plus ancienne qu'on ne le pensait : elle serait apparue dès le début du XVI^e siècle, à Pertuis, à Aix et à Vauvenargues, ainsi qu'au sommet de la montagne.

A Aix,

Jean-Paul Chabrol, historien connu des Aixois par son livre *Sainte-Victoire de A à Z*, nous a fait part d'un ouvrage rédigé par Léon Honoré Labande (*Les primitifs français, peintres et peintres-verriers de la Provence occidentale*, 1932). Dans ce livre, il est fait mention d'un acte notarié de 1538⁴ qui décrit la livraison, par le peintre Jean de Lyra, d'un retable représentant *sainte victoire dans un paysage avec troupeau et pâtre, à la confrérie de sainte victoire d'aix*.

A cette date, il existait donc une confrérie sainte Victoire qui a fait réaliser un retable représentant sainte Victoire pour être installé dans une chapelle dédiée à cette sainte dans l'église Saint-Sauveur d'Aix. Ce qui signifie que le culte de sainte Victoire était déjà présent dans cette ville, depuis le début du XVI^e siècle.



A Pertuis,

Nicole Despinoy, membre de la commission Recherche de notre Association, découvre sur Internet un ouvrage écrit par Joëlle Guidini-Raybaud (*Pictor et veyrierius, le vitrail en Provence occidentale, XIII^e-XVIII^e siècle*, 2003).

Dans ce livre, nous apprenons que, par acte notarié de 1549⁵, *les modernes prieurs de la confraternité de sainte victoire de l'église saint nicolas de pertuis* ont reçu une verrine [vitrail] *pausée en la fenêtre qui est au-dessus de l'autel de ladite confraternité et retable de sainte victoire en ladite église* par maître Jehan de Lyra,

paintre dudit Pertuis.

⁴ <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65632881/f159.item>

⁵ Archives départementales du Vaucluse : 3 E 55/108, f° 357 v°

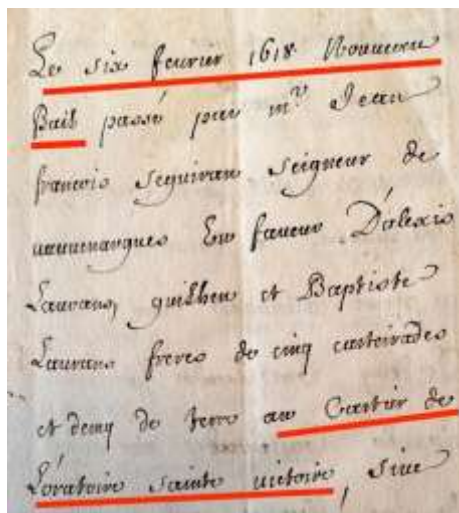
Jean-Paul Evrard, également membre de notre Association, a exhumé cet acte notarié des Archives départementales du Vaucluse ; nous l'avons fait transcrire par des paléographes bénévoles d'un forum de Geneanet, ce qui nous a permis d'authentifier la date de cette cession par ce même peintre Jean de Lyra.

Ainsi, depuis le *xvi^e* siècle, une chapelle était consacrée à sainte Victoire dans l'église paroissiale de Pertuis. Une confrérie sainte Victoire animait chaque année un *pèlerinage sainte Victoire* sur la montagne *au terroir de Vauvenargues, depuis des temps immémoriaux*. De plus, comme il est dit dans *le livre des confrères sainte victoire de pertuis*, la **confrérie sainte victoire de pertuis** avait possédé, depuis le *xvi^e* siècle, *une chambre et une écurie* pour accueillir les pèlerins et leurs montures au sommet de la montagne. Dans les années 1650, ce bâtiment était tombé en ruine. On peut donc penser que l'édification de ce bâtiment remontait au *xvi^e* siècle.

Ces écrits nous confirment qu'une grande dévotion envers sainte Victoire existait dans la population pertuisienne depuis le *xvi^e* siècle.

A Vauvenargues,

Nous avons eu vent de l'existence d'un **oratoire sainte victoire** dans le village de Vauvenargues par des documents que nous avons mis au jour dans les archives non classées de la commune et entreposées à la bibliothèque Vovelle (Méjanès). Nous avons trouvé un répertoire des actes rédigés par le notaire Jean-Louis Bouisson et signés par le seigneur de Vauvenargues. Dans celui-ci, est apparu **le six février 1618**, un bail signé en faveur d'Alexis, Guilhen et Baptiste Laurans pour un terrain au **cartier de l'oratoire sainte victoire**.



Citation dans le recueil des actes signés par le seigneur de Vauvenargues

Ceci signifiait qu'un oratoire sainte Victoire existait dans le village de Vauvenargues en 1618 ; il était tellement bien connu qu'il servait de repère pour identifier les parcelles dans les *terriers* [ancêtre du cadastre] de l'époque !

Pour en avoir le cœur net, nous avons retrouvé, à Marseille, cet acte notarié et nous avons pu confirmer ce témoignage en le faisant transcrire par des paléographes de Geneanet.

Il fallait alors localiser cet oratoire sur le territoire de Vauvenargues, s'il existait encore... Et c'est notre président Laurent Fuxet qui l'a découvert, tout près de chez lui. Il nous a fait parvenir cette carte très explicite :



Cet oratoire se situe à l'entrée du village, au nord de la route Aix-Rians, en face d'un chemin appelé **chemin de l'oratoire sainte victoire**.



Mais s'agit-il de l'oratoire figurant dans l'acte de 1618, car il paraît peu ancien....

Pour en savoir un peu plus, nous avons contacté un Vauvenarguais de souche qui avait entendu parler de cet oratoire : il nous a confirmé qu'il avait bien existé mais qu'il avait été détruit en 1944, suite au crash d'un avion anglais, puis reconstruit, ce qui explique son aspect relativement récent.



Nicole en a eu confirmation par cet encart publié sur internet indiquant qu'un avion s'était bien écrasé, le 6 décembre 1944 aux Adrets de Clos, à 250 mètres au nord-ouest de Vauvenargues, à l'endroit où se trouvait l'oratoire.

France - Crashes 39-45
Aviateurs français et alliés tombés sur le sol de France - période 1939-1945

Retour Accueil Recherche Avion Recherche Equip. N° fiche Page précédente Fiche n° 2273

 **Crash du Beaufighter - Mk.IV - s/n V8875** 

Fiche France-Crashes 39-45 modifiée le 25-08-2011

Date	Nation	Département	Unité	Mission
06-12-1944	Etats-Unis	Bouches-du-Rhône	4179AF S/12thAF	Troisième
Localisation	Les Adrets de Clos (Adrech de Clos) - 250m NO Vauvenargues			Troisième
Circumstances	L'absence de hauteur des lignes HT provoquant la chute et l'incendie - Vers 15h05			

Enfin, Nicole a trouvé sur le cadastre napoléonien de 1829 un **quartier de l'oratoire sainte victoire** situé en contre-bas de la route d'Aix à Rians et jouxtant l'oratoire que nous avons découvert. Celui-ci a été rajouté par un point rouge sur ce cadastre.



Position de l'oratoire

Nous avons ainsi la preuve que sainte Victoire était honorée dans cette commune depuis au moins la fin du XVI^e siècle.

Ces découvertes sont particulièrement intéressantes car elles pourraient expliquer que la montagne ait changé de nom en 1657 à la suite d'un long processus d'assimilation de cette sainte Victoire par la population locale.



De la roche à la pierre travaillée (NICOLE VENDANGE)

A l'occasion des journées du patrimoine sur la thématique de "La Pierre décor de la ville...", l'Association Les Amis de Sainte-Victoire s'est inspirée de la pierre comme élément principal qui a permis l'édification du Prieuré et sa restauration de 1955 à nos jours.

Situé sur un "rocher" qui lui a donné quelques tonnes de matière minérale, le Prieuré de Sainte-Victoire rassemble toutes les formes de pierres travaillées, de ses fondations à ses voûtes. Il a fallu une motivation et une énergie hors norme à l'abbé Jean Aubert au XVII^e siècle pour imaginer et mettre en œuvre un tel projet de construction car les pierres ne sont pas toutes issues de l'explosion de la roche sur place. Dans la construction, on distingue les pierres taillées des moellons de calcaire bruts.

Les pierres taillées provenaient des carrières de Bibémus et étaient destinées à mettre en valeur certains éléments des bâtiments, comme les entourages de la porte d'entrée de la chapelle et des fenêtres ou les arcs doubleaux de la voûte, et aussi pour des façades entières, comme le monastère, les autres murs ayant été construits en pierre calcaire. Les pierres, taillées dans les carrières, étaient ensuite acheminées depuis la vallée à dos de mulets conduits par des muletiers sur des



Deux exemples de pierre taillée (chapelle, monastère)

chemins existants ou créés et consolidés par les bâtisseurs. Elles étaient ensuite ajustées une à une.

Pour permettre le transport des pierres taillées, il a fallu aménager des sentiers pour adoucir la montée des convois des animaux chargés et construire des murs bordant ces chemins. Le plus bel exemple de mur en pierre sèche long de 350 mètres, de plus d'un mètre d'épaisseur, est encore visible sur le versant nord de la propriété des moines, qu'il délimitait.



Mur d'enceinte du Prieuré

Paul Courbon, un ami bénévole, a évalué de façon globale, hors terrasse, le nombre de voyages de mulets, afin d'acheminer tout ce qui était nécessaire au chantier, à environ 48 000 dans des conditions difficiles, ce qui représente un investissement considérable.

Les pierres calcaires ont été affectées aux parties plus rudimentaires telles que les murs porteurs des bâtiments et les enceintes entourant le Prieuré. Elles provenaient des environs du Prieuré. Pour réaliser l'esplanade, principal lieu de



Etat actuel de l'esplanade

passage et de rassemblement, les constructeurs ont répandu des débris rocheux provenant du creusement de la Brèche des moines et un volume important de terre pour aplanir le sol. Dans cette terre finement tamisée furent implantées en surface des pierres en forme de molaires pour constituer la calade.

Pour des raisons d'économie, les pierres taillées et les moellons de calcaire sont parfois disposés en alternance comme dans la voûte de la chapelle qui est assemblée en arcs doubleaux ; le remplissage des intervalles entre les arcs est fait de moellons dressés et liés par du mortier de chaux. Le rendu esthétique est surprenant.

Extraite, taillée, triée, transportée, entassée, terrassée, placée, ajustée, bloquée, la pierre a finalement donné naissance au Prieuré grâce aux efforts et au savoir-faire des bâtisseurs réunis par l'abbé Jean Aubert.

Lorsqu'en 1955, les pionniers de l'Association ont relevé le défi de reconstruire le Prieuré en ruine, ils ont cherché à respecter les techniques initiales de manipulation et de construction de la pierre.

Aux XX^e et XXI^e siècles, l'hélicoptère a remplacé les mulets en apportant des pierres semblables à celles d'origine en provenance d'autres régions puisque les carrières de Bibémus ne sont plus exploitées. En 1991, ces appareils ont apporté la pierre de



Arthur taille la pierre de Vers

Vers (originaire de Vers-Pont-du-Gard) pour la reconstruction du porche, et en 2016 pour la réhabilitation du cloître. Pour ces travaux, les Compagnons du Devoir ont ajusté sur place les pierres taillées dans la vallée.

Pour la plupart amateurs, les bénévoles de l'Association impliqués dans les travaux du site sont devenus des bâtisseurs et sont tous des amoureux de la Pierre de ce merveilleux Prieuré ressuscité dont on foule le sol seul, en groupe ou en famille pour notre plus grand plaisir.

[Ce texte est inspiré de *Un joyau sur Sainte-Victoire*, de notre ami Jean Cathala]



Un toit pour le Prieuré (CHRISTIAN SCHMITT)

Plusieurs générations de bénévoles œuvrent depuis maintenant presque 70 ans à la restauration du Prieuré.



Tuiles canal - photo extraite du site <https://www.provenceretrouvee.com/>

La prochaine étape consiste à remplacer les 300 m² de tôles nervurées recouvrant les toitures des différents bâtiments par des tuiles anciennes en terre cuite de forme arrondie (tuiles canal). Ces travaux achevés, les toitures reprendront leur aspect du XVII^e siècle, rendant ainsi au Prieuré sa cohérence architecturale d'origine.

Le projet

Le projet de cette rénovation voulue par beaucoup d'entre nous a été adopté par le comité directeur de l'Association fin 2021.

L'année 2022 a été consacrée aux études préliminaires, tant techniques que financières, et une demande de permis de construire, accompagnée d'une étude d'évaluation des incidences Natura 2000, a été déposée en mairie de Vauvenargues par notre maître d'œuvre, l'architecte Jacques de Welle, en avril 2022.

Le Prieuré étant un site sensible (Natura 2000, Grand Site de France, Monuments historiques), l'instruction d'un tel dossier est longue ; elle a été menée par les services de la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles), de l'unité départementale de l'architecture et du patrimoine des Bouches-du-Rhône ainsi que du ministère de la transition écologique et de la cohésion des territoires. Fin 2022, la commission départementale de la nature, des paysages et des sites a rendu un avis favorable et le permis de construire nous a été délivré à la mi-janvier 2023.

Ce permis, accepté dans son ensemble, est assujéti au respect de certaines recommandations de la DRAC et de l'architecte des Bâtiments de France, portant principalement sur l'implantation des panneaux solaires. Rappelons que ces panneaux, produisant l'électricité nécessaire au bon fonctionnement du site, sont actuellement positionnés sur la toiture de la chapelle. Ils seront installés à l'abri des regards sur la partie nord de la galerie du Cloître, à l'arrière du site.

Fort de ces recommandations, le dossier technique pour la consultation des entreprises s'est scindé en deux volets distincts :

- les travaux de charpente et de couverture ;
- l'installation de panneaux photovoltaïques.

Courant 2023, notre maître d'œuvre a rédigé le cahier des clauses techniques pour les travaux de charpente et de couverture et établi un dossier d'appel d'offres lancé auprès de plusieurs sociétés spécialisées dans ce type de travaux. Le lauréat de cette consultation sera désigné début 2024.

En parallèle, nous avons élaboré un cahier des charges pour la reprise intégrale de l'équipement photovoltaïque du site. Plusieurs installateurs expérimentés dans les travaux en site isolé ont été consultés à l'automne 2023. Le prestataire retenu sera également désigné en tout début d'année 2024.

Le projet pourra alors se concrétiser en deux séquences, sous réserve d'obtention des financements nécessaires :

- Tout d'abord, dès le printemps 2024, la nouvelle production électrique solaire sera installée ;
- Puis, après une période de préparation du chantier dans la vallée, les travaux de charpente et de couverture devraient être réalisés à l'automne 2024 (hélicoptage des matériaux), avec une réception des travaux prévue à l'été 2025.

Le financement

Les dépenses prévisionnelles s'élèvent à la somme de 185 000 €. Nous avons bâti un plan prévisionnel de financement, outil indispensable pour la collecte des fonds nécessaires.

Fin 2023, différents dossiers de demande de subvention ont pu être déposés auprès de l'Etat (DRAC) et des collectivités territoriales (Région, Département, Métropole, Villes d'Aix-en-Provence et de Vauvenargues) et de différents mécènes dont la Fondation du Crédit agricole.

D'ores et déjà la DRAC et la Fondation du Crédit agricole nous ont confirmé leur soutien et les autres dossiers sont en cours d'instruction pour des réponses attendues ce printemps.

Nous avons également voulu que toutes les personnes souhaitant apporter "leur tuile" à l'édifice puissent soutenir ce projet. Pour cela, en partenariat avec la Fondation du patrimoine, nous avons mis en place une souscription sous forme de

don défiscalisable. Cette campagne de collecte de dons a été officiellement lancée lors d'un concert donné le 10 novembre à la Manufacture d'Aix-en-Provence (Méjanes) par le chanteur sopraniste Benjamin Alexandre. Cette souscription va se poursuivre tout au long de l'année 2024 et permettra à chaque donateur de bénéficier d'une réduction d'impôt et de contreparties (cumulatives) en fonction du montant donné :

- A compter de 100 € : une invitation à l'inauguration ;
- A compter de 250 € : l'exonération de la cotisation 2024 à l'Association ;
- A compter de 1 000 € : votre nom sur la plaque apposée dans le refuge.

Un échantillon de la future toiture ainsi qu'un panneau explicatif sont maintenant exposés au Prieuré où sont distribués des bulletins de souscription. Vous pouvez également consulter tous les détails de cette opération sur le site internet suivant : www.fondation-patrimoine.org/87585.



D'autres opérations de promotion du projet, dont nous vous réservons la surprise, émailleront les années 2024 et 2025. Grâce à l'enthousiasme et à la générosité de tous les contributeurs, nous sommes persuadés que le Prieuré retrouvera très prochainement tout son lustre d'antan.





Réaliser une calade selon C. et D. Martini (NICOLE VENDANGE, FLORENCE PERROT)

En Provence, **une calade** est une aire pavée de galets ou de pierres pour faciliter les déplacements ou canaliser les eaux de ruissellement. Elle peut aussi avoir une fonction ornementale. La technique de caladage est un art de pose ancestral, elle est le savoir-faire du caladier ou du caladeur.



On commence par “décaisser”, le sol (ôter pierres et terre) sur 30 cm de profondeur, à la pioche.



Puis on pose les “conducteurs”, grosses pierres qui donnent le sens d’écoulement des eaux de ruissellement, la terre tamisée servant d’assise et de liant.



La provision de terre tamisée est à proximité.



Il faut souvent rogner les pierres pour les ajuster.



On place les pierres de chant en les serrant les unes aux autres dans la terre. Quelques pierres sont enfouies profondément dans la terre ("boutisses").



On "dame" alors avec un morceau de madrier de façon à mettre les pierres de niveau avec les autres.



Il ne reste plus qu'à recouvrir la zone de terre tamisée, la brosser pour faire pénétrer la terre dans les interstices et balayer.



La calade nécessite un entretien constant. Charly et Danièle Martini sont nos caladeurs depuis 2005. Bravo à eux !



L'activité des bénévoles au Prieuré en 2023 (MARC DUFLEID)

Les bénévoles, toujours plus nombreux et motivés, ont assuré cette année encore l'entretien et la maintenance du site du Prieuré. Tout cela est assumé par les quelques 15 à 20 bénévoles qui montent chaque jeudi et assurent aussi une permanence d'accueil le dimanche.

Les interventions récurrentes

Tout d'abord, afin de promouvoir un accueil et un séjour à la mesure de la notoriété du Prieuré, nous entretenons le refuge avec nettoyage hebdomadaire et évacuation de quelques reliquats (heureusement peu nombreux) oubliés par certains utilisateurs.



Accueil des visiteurs

Nous assurons par ailleurs le nettoyage de l'esplanade, en particulier les excréments de nos nouveaux occupants (je parle des boucs) qui laissent des traces odorantes de leur passage mais n'oublie pas de se nourrir des plantations (fleurs et arbustes) que nous entretenons.



Nettoyage du refuge

D'autre part, nous maintenons en état de propreté les toilettes (nettoyage hebdomadaire, fourniture de papier, entretien de l'installation), et assurons la viabilité du chemin d'accès.

Les interventions spécifiques

Nous avons repris la réalisation du revêtement en pierre de la poutre en béton armé soutenant l'arc en pierre du XVII^e siècle situé dans la fosse.

Nous avons réaménagé la plate-forme située devant le logis, avec la reprise et la création de marches et de bordures.



Confection d'une marche

Dans la cave, nous aménageons et réhabilitons le sol d'origine au niveau de la zone des batteries électriques.



Réfection de l'étanchéité du chéneau du refuge

Il est apparu au cours de cette année des infiltrations d'eau dans le refuge. Après recherches, il a été constaté des ruptures de joints entre les caniveaux réalisés à la reconstruction du Cloître en 2018. Après intervention auprès de l'architecte, l'entreprise a repris les joints au titre de la garantie décennale.

Par ailleurs, des venues d'eaux lors de pluies abondantes créent une humidité pénalisante dans la partie ancienne du Cloître. Nous en recherchons l'origine (jonction entre les remontées de chéneaux et le mur vertical).

Nous avons réalisé le contrôle des falaises dominant le Prieuré et effectué les aménagements nécessaires (retrait de quelques pierres au sommet, obturation d'un couloir d'éboulis au-dessus du Cloître et construction d'un petit muret).

Il est à noter qu'au mois de mai la commission de sécurité n'a pas fait d'observations et a renouvelé l'agrément pour le refuge.



Confection d'un muret près de la faille de la falaise



Confection d'un muret devant le Logis



Les dames pipi du Prieuré (FLORENCE PERROT)

Détrompez-vous, cette honorable et enviable fonction n'est pas seulement confiée aux dames ! S'y sont succédé Gérard, colonel porté volontaire pour ce qu'il appelait "la corvée de chiottes", des bénévoles occasionnels, Claudine, Flo, bien souvent Vincent ou Jean-Yves, et j'en oublie...



Ces toilettes, construites en 2010 pour remplacer les anciennes (voir bulletin n°42), sont à lombricompostage, écologie et manque d'eau obligent. Elles sont utilisées par les milliers de randonneurs se rendant au Prieuré ou montant à la Croix de Provence. Leur construction a été financée par le Grand Site Concors Sainte-Victoire qui, avec les services de la Métropole, les fera remplacer l'an prochain après 14 années d'usage intensif. Mais c'est à nous que revient le privilège de les entretenir...

La noble tâche ne se limite pas au nettoyage de la cuvette (avec un désinfectant écologique), au remplacement du papier et au lavage du sol chaque semaine. Il faut, de temps à autre, réparer le ventilateur, pénétrer dans le local à lombrics pour répartir le tas de papier, vider les déjections bien décomposées par nos amis coprophages et déposer ce super engrais au pied des arbres en contre-bas. Il ne faut pas oublier d'arroser les lombrics qui pourraient dépérir en période de sécheresse et, enfin, restaurer bien souvent le chemin surfréquenté qui y mène...



Montée des rouleaux de papier, remplacement de ce papier, accès au local à lombrics



Etalement des papiers



Changement du ventilateur



Réfection des marches d'accès, ratissage après les orages



Les expositions dans le Cloître (VINCENT BUTEAU, FRANÇOIS GILLY)

En cette année 2023, plusieurs expositions ont eu lieu dans le Cloître du Prieuré :

- Des dessins des écoliers de Saint-Marc-Jaumegarde et de Beaurecueil, en début d'année, et de ceux du Tholonet et de Châteauneuf-le-Rouge, au quatrième trimestre, sur le thème de la montagne Sainte-Victoire et du Prieuré ;



Exposition des élèves de Beaurecueil et de Saint-Marc-Jaumegarde

- Des panneaux présentant les travaux de reconstruction du Cloître ;
- Mais surtout une superbe exposition de dessins et de peintures de Christian Debanne, dont un tableau est reproduit en quatrième de couverture du présent bulletin, et que son ami François Gilly a ainsi présenté :

Enfin Christian Debanne nous dévoile ses croquis, exposés dans le Cloître du Prieuré de la montagne Sainte-Victoire. Cette montagne, il la parcourt depuis son plus jeune âge, il en connaît les chemins secrets, les garagais, les rochers fabuleux, les vallons,

les vents et les orages. Ses courses, il les a toujours pratiquées avec un carnet de croquis et un pinceau magique.

Il a saisi depuis des années les lieux qu'il aime tant et il n'est pas rare de l'apercevoir sur un rocher, concentré sur son trait pour dessiner le Prieuré, une perspective sur Costes Chaudes ou un vieux pin noir tordu par le temps. Il s'est posé également dans les ruelles du village de Vauvenargues pour en saisir les tourments et les perspectives ombrées.

Il a su préserver ces temps de quêtes de lieux à croquer sur ses activités de responsable de l'Atelier de Conti, centre de formation d'arts graphiques qu'il avait fondé, ses activités d'illustrateur et de créateur d'un monde graphique original.

Christian Debanne a également co-écrit et co-illustré avec François Gilly le livre Dialogues sur Sainte-Victoire qui a connu un succès remarquable.

Cette exposition est un enrichissement pour les randonneurs qui vont trouver là les gestes d'un Artiste authentique et qui reconnaîtront dans son trait vivant certains lieux parcourus ou inconnus que lui seul aura su tracer sur ses carnets jusque-là secrets.





Un concert impromptu dans la chapelle (VINCENT BUTEAU)

Le hasard fait parfois bien les choses...

Monté un soir de juillet au Prieuré pour dormir au refuge avec deux amis, j'ai fait la connaissance d'un homme en un curieux équipage : sac à dos sur le ventre, et violoncelle dans le dos...

Il s'agissait de Dominique de Williencourt, violoncelliste et compositeur de renommée internationale, venu lui aussi passer la nuit au refuge.

Très simplement, il a aussitôt proposé aux personnes présentes un concert de nuit dans la chapelle, que je lui ai bien évidemment ouverte pour l'occasion.

Suite de Bach, concerto de Tchaïkovski et œuvre personnelle du musicien sur des chants arméniens se sont succédé durant une heure. Un improbable moment de grâce et de beauté, totalement improvisé...

<https://dominique-de-willienccourt.com/>





Le Roumavagi 2023 (1- NICOLE VENDANGE, 2- JEAN-YVES CHAUVEAU)

1- Entre tradition et modernité

Surtout pas de dualité dans ce titre, plutôt l'expression d'une évolution créatrice contemporaine de ce temps fort du pèlerinage Sainte-Victoire renommé *Roumavagi* par les Amis de Sainte-Victoire en 1960, célébré au Prieuré depuis au moins le XVI^e siècle.

La programmation de la journée du 30 avril 2023 a inclus de nombreuses activités artistiques tout d'abord dans le Cloître avec l'exposition de dessins et peintures "Vauvenargues, le village et la Sainte-Victoire" de l'artiste Christian Debanne inaugurée par Philippe Charrin, maire de Vauvenargues et Anne-Laurence Petel, député des Bouches-du-Rhône. Et en fin d'après-midi c'est Marie-Hélène Desmaris et sa troupe de danse moderne accompagnées par une soliste de flûte traversière qui se sont produites sur l'esplanade du Prieuré.

Ensuite, une démonstration comme à l'accoutumée des sapeurs-pompiers du Secours en Milieu Périlleux et Montagne - le SMPM13 anciennement GRIMP13 -, nous a rappelé l'importance de respecter les consignes de sécurité lorsque nous marchons ou randonnons en montagne. Sainte-Victoire se trouvant à proximité d'Aix-en-Provence, elle est un lieu très fréquenté. Elle demeure d'accès difficile et peut être hostile durant les diverses saisons de l'année.

Cette année, la messe du *Roumavagi* a été célébrée par monseigneur Christian Delarbre, archevêque d'Aix-en-Provence et d'Arles, monté à pied pour la



circonstance et très touché par ce lieu sacré de la Provence. Saluons ses efforts d'apprentissage du provençal depuis son arrivée récente dans notre région. Il a été assisté par le père Bernard Wauquier, curé de Vauvenargues et habitué de nos cérémonies religieuses au Prieuré. Les fifres et tambourins joués par *Lei Farandoulaire Sestian* ont rythmé la messe chantée en provençal par les chanteurs de l'Association des Amis de Sainte-Victoire, dirigés par les deux chefs de chœur Hervé Bérenguier et Jean-Rémy Drujon-d'Astros. Hervé était ému de se retrouver avec son fils François et son petit-fils Antonin tous trois musiciens réunis pour cette messe provençale au sommet de Sainte-Victoire.



Les nombreux fidèles et les Oblats présents ont suivi l'archevêque et se sont rassemblés à l'entrée du Logis du prieur pour assister au temps fort du jour : la bénédiction de la cloche "Victoire" fondue par la société Paccard d'Annecy et installée dans le clocher en 2021.

D'après la tradition et pour nous familiariser à sa sonnerie, monseigneur Delarbre a autorisé chaque fidèle à faire sonner la cloche une fois. Victoire qui est selon les termes de la bénédiction *sonnerie ou voix rassembleuse... écho de l'appel du très haut... expression vibrante de nos joies et de nos peines...*, a pour marraine Elisabeth Fournié de Lamartinie, épouse Charrin, et pour parrain, Jean-Jacques Bernard-Bret, président adjoint de l'Association Les Amis de Sainte-Victoire, initiateur d'importants travaux de rénovation de la chapelle et notamment des vitraux puis de la cloche. Tous deux ont signé l'acte de baptême ainsi que monseigneur Christian Delarbre, le père Bernard Wauquier et le président de notre Association, Laurent Fuxet.

Cet acte de baptême a été conçu de façon artisanale sur un papier en fibres de coton avec l'intégration de végétaux selon des méthodes du xv^e siècle, au moulin à papier *Vallis Clausa* de Fontaine de Vaucluse. Il porte le sceau de la chancellerie de l'archevêché et il est mis en évidence sur un mur de la chapelle du Prieuré.

Par la suite, les célébrants ont béni la Provence depuis la Brèche des moines au son de musique et chants provençaux interprétés par les chanteurs et *Lei Farandoulaire Sestian* qui ont dansé et clôturé ces cérémonies sous la pluie tant attendue...

En raison des intempéries, l'apéritif associatif a été bref ; avec l'autorisation de l'archevêque, nous nous sommes repliés dans la chapelle pour notre pique-nique tiré du sac.

Au moment d'une éclaircie, après la prestation du SMPM13, les chanteurs ont interprété *Les 3 cloches* de Jean Villard et la foule s'est dispersée dans le refuge ou dans le Cloître pour apprécier les croquis de Christian Debanne inspirés de ses randonnées à Sainte-Victoire ou de scènes de rues capturées à Vauvenargues. Son crayon, sa plume rendent les ombres, les perspectives et les mouvements des passants très vivants. Nous connaissons les qualités d'illustrateur de l'artiste, membre de l'Association et auteur de notre affiche très remarquée du *Roumavagi*.

Vers 16 h, nous assistons à la prestation de la troupe de Marie-Hélène Desmaris. Le silence, l'enclave de l'esplanade et l'appropriation du lieu par les trois danseurs, sur fond de mélodie de flûte traversière, ont hypnotisé le public comme par magie. Ce fut un très beau moment de grâce !

Puis l'heure du rangement est venue, *Lei Farandoulaire Sestian*, arrivés depuis la veille ont récupéré leur sac de couchage et leurs costumes. Les bancs de la chapelle, le plancher de danse et le matériel de sonorisation ont été rangés par les bénévoles de l'Association toujours actifs et volontaires.

Pour les nombreux bénévoles retenus chez eux pour des raisons de santé, Daniel Troïanowski a réalisé une vidéo très fidèle à l'ambiance de cette fête au Prieuré. Les photographes Vincent Buteau et Pierre Sznaper ont immortalisé des moments phares de la journée pour tenter de remplacer Florence Perrot qui a eu du travail à visionner et trier les clichés le soir même.

Les uns sont rentrés à pied, les autres ont repris leur moyen de locomotion du matin, Jean-Yves Chauveau qui a géré la logistique d'une main de maître et d'un moral à toute épreuve décrit ci-après la logistique.

2- La logistique

Et il fallut monter nos chanteurs le dimanche ainsi que le matériel des *Farandoulaire Sestian* le samedi.

Combien ? Tant que ça !!! et là, hélas, nos moyens en 4X4 se sont avérés limités.

Inconcevable de ne pas véhiculer notre chorale, elle avait fait tant d'efforts pour être prête ce beau jour ; de ne pas aider nos amis *Farandoulaire* qui voulaient monter malgré une météo inquiétante.

Or, par un phénomène miraculeux de ricochet, nous avons fait la connaissance de Didier qui nous a dépannés avec ses buggys avec l'autorisation du Grand Site. Et là, ce ne furent que désistements et ajouts d'inscriptions jusqu'au dimanche matin...



**Père Wauquier, Nicole Vendange,
Guy Gautier, Christine Cabassus, Denise Cabassus**

Certains étaient méfiants devant ces engins mais quand Denise du haut de ses 90 ans, en tenue provençale a pris place avec un grand sourire, qui pouvait hésiter ? Tout le monde est monté.

Et en fin de journée tout le monde est descendu, et même plus, un "point de contrôle" de sécurité à la cote 710 empêchait les "mal chaussés" de s'aventurer plus bas.

La doyenne du jour Denise Cabassus, venue costumée et avec ses souvenirs d'enfance, est repartie emplie de joie après cette longue journée éprouvante mais intense !



Rendez-vous l'année prochaine, dernier dimanche d'avril !



Une crèche au Prieuré (PATRICK EYMARD)

Depuis fort longtemps, sur une idée d'Edmond Decanis, les Amis de Sainte-Victoire installent chaque année une crèche dans la chapelle du Prieuré – la plus haute des Bouches-du-Rhône et (peut-être) de toute la Provence. Notre regretté ami Jean-Jacques Bernard-Bret en était le grand artisan. Ne pouvant plus s'en occuper, il m'a passé le flambeau et m'a présenté les santonniers installés à la foire aux santons à Aix-en-Provence.

Fin 2022, nous avons récupéré les santons auprès des ateliers Cavasse-Fery, Richard, Girault et Jouve qui, comme chaque année, nous permettent de réaliser cette crèche. Aidé de Laurence, Solange et d'autres bénévoles, nous avons mis en place notre crèche dans la chapelle.

Au nom de l'Association, je tiens à remercier nos fidèles santonniers qui ont toujours répondu présents et nous ont généreusement aidés en prêtant leurs santons.



CAVASSE-FERY	www.santons-de-provence.com
GIRAULT	(cessation d'activité)
JOUBE	www.santonsjouve.fr
MAYANS	www.santonsmayans.fr
RICHARD	www.santons-richard.com

[Selon la tradition, la messe des santonniers a eu lieu le 27 novembre 2022 en l'église Saint-Jean-Baptiste-du-Faubourg, célébrée en provençal par le père Bernard Wauquier. L'office comportait, comme de coutume, la présentation des offrandes et était accompagné par des chants et instruments de musique provençaux.]



Les pérégrinations de nos archives “papier” (ROGER LIMACHER)

Déjà dans les années 2000, mon prédécesseur archiviste, Henry de Lander, avait vu l'importance de réunir, trier et classer toutes les archives de l'Association. Il fallait absolument garder la trace de l'histoire du Prieuré mais aussi l'histoire de l'Association qui avait permis son sauvetage.

Le problème fut pour lui de savoir où entreposer plus de 50 ans de comptes rendus, de courriers, de registres, de photos, d'articles de presse, de bulletins, de livres et autres documents. Sans compter les archives personnelles, relatives au Prieuré et à sa montagne, de deux illustres pionniers de notre Association : Henry Imoucha et Paul Jourdan.

La solution vint à l'époque de la présence à Aix d'une antenne des Archives départementales installée dans un immeuble moderne en centre-ville. C'est ainsi que ces archives (années 1955-2006) ont fait l'objet en 2007 d'une convention de dépôt⁶ avec le Conseil général des Bouches-du-Rhône et ont été versées au centre aixois des Archives départementales.



Nos archives 1955-2006



Nos archives 2007-2021

Tout était alors parfait dans le meilleur des mondes : nos archives avaient trouvé un logement bien confortable, attendant nos visites pour consultation ou celles de lecteurs à la recherche d'informations sur le Prieuré ou sur notre Association.

⁶ dépôt : conservation de la propriété par notre Association, par opposition au don

Malheureusement dix ans plus tard, patatras... Ce qui n'était qu'une rumeur au cours de l'année 2016 devint réalité début 2017 : les Archives départementales aixoises allaient officiellement intégrer leur siège à Marseille en fin d'année ! Malgré les très bonnes relations que nous entretenions avec M. Blachon et ses équipes (remercions-les au passage), il nous paraissait difficile d'accepter que nos archives quittent Aix, fussent-elles sous la protection de la Bonne-Mère !

Récupérer les dossiers certes, mais se posait alors de nouveau le problème de savoir où les entreposer. Les Archives municipales devant reprendre les locaux laissés vacants par les Archives départementales, la solution fut toute trouvée : notre siège social étant sur Aix nous avons sollicité les services de la Ville.

La réponse pour accueillir nos dossiers fut favorable, mais à la double condition :

- que ce soit sous forme de don (et non de dépôt) ;
- et pas avant la fin de l'année 2018, date de l'installation définitive des services municipaux dans les locaux repris.

Nous n'avions guère le choix : nous avons récupéré nos documents aux Archives départementales le 6 novembre 2017 et les avons entreposés temporairement dans notre local du Pont de Béraud (mis à notre disposition par la mairie quelques mois auparavant pour y déposer notre matériel), qui ne garantissait toutefois pas une conservation idéale de ces documents.

Cet exil de nos archives, qui se voulait provisoire, nous permettait cependant de prendre du recul et d'ouvrir la réflexion concernant l'exigence du don. Beaucoup d'entre nous étaient réticents à cette idée et puis... il n'y avait plus le feu au lac.

Ainsi les mois passèrent et le problème des archives, tel Nessie, le fameux monstre du loch Ness, revenait de temps en temps à la surface pour ensuite replonger dans les profondeurs de l'hésitation.

Pour autant, nous n'avons pas abandonné notre travail de tri et de classement des documents émis depuis 2006 car, si l'informatique et le numérique étaient largement utilisés, le "papier" n'avait pas pour autant disparu. Ainsi une nouvelle collection de dossiers prit naissance, venant ainsi grossir un stock qu'il devenait urgent de conserver dans de meilleures conditions.

Après bientôt deux ans d'atermoiements, il fallait désormais prendre le taureau par les cornes. Au risque de tout perdre par l'usure du temps, ne valait-il encore pas

mieux donner ces documents, témoins du sauvetage d'un patrimoine local, à la ville d'Aix ? D'autant que, comme pour le dépôt, nous y aurions toujours accès.

Dans sa grande sagesse le comité directeur du 19 décembre 2019 donna son accord sur le don de ces documents aux Archives municipales d'Aix-en-Provence. Ouf !

Mais il était dit que l'affaire, jusqu'au bout, ne serait pas un long fleuve tranquille. Notifié officiellement le 11 février 2020, cet accord nécessita l'élaboration, par le service juridique de la ville, d'un contrat de don.

Malheureusement, l'épidémie de Covid 19 apparue en 2020, avec ses confinements et autres précautions sanitaires, perturba l'activité nationale et mondiale. Compte tenu du contexte, l'établissement du contrat de don et sa signature n'étaient pas d'une urgence absolue. Il fallait attendre que les choses redeviennent à peu près normales.

Enfin début 2021 on entrevoyait le bout du tunnel. Chacun avait repris plus ou moins son activité et essayait de rattraper le retard des affaires non urgentes à l'époque mais qui maintenant le devenaient.

Nous ne nous étendrons pas sur les nombreux échanges avec les Archives municipales à partir du mois de mai concernant le fameux contrat de don. Enfin, une version finale nous est proposée en juin 2022. Le temps de laisser passer les vacances, d'étudier le texte proposé, de demander des modifications, le document de cession a été officiellement signé le 18 octobre 2022.

Le transfert physique des dossiers a eu lieu le 26 octobre 2022 aux Archives municipales Michel Vovelle, 25, allée de Philadelphie.



Pour terminer, remercions mesdames Claudine Brohon, Aurélie Bosc et Laëtitia Daoudi, des Archives municipales, pour leur active et primordiale participation dans cette opération de donation. Remerciements également à nos amis Jean-Bernard de Gasquet pour les longues après-midis de tri et de classement et Guy Gautier pour son aide au transport des dossiers, tant lors de leur retrait des locaux des Archives départementales que de leur retour dans le même immeuble... 5 ans après !

Le lycée Vauvenargues au sommet ! (GERALDINE GOUKASSIAN)

Le 1^{er} décembre 2022, les élèves des classes de seconde de la "section européenne allemand" sont montés au Prieuré pour un de leurs projets les plus importants sur la thématique randonnée. Ils étaient encadrés par l'équipe pluridisciplinaire "allemand EPS" (Education Physique et Sportive) du lycée et notre super SVE (Service Volontaire Européen).

Bien équipés et très motivés, nos élèves ont aidé en bénévolat l'Association *Les Amis de Sainte-Victoire*, en portant du bois au sommet. Six heures d'activité sportive, avec un travail sur la photographie à réaliser en allemand, la visite et l'histoire du lieu et les actions de l'Association, qui serviront de base de travail pour présenter le projet lors de l'échange avec les élèves allemands.

Cette sortie a permis une sensibilisation des élèves à la protection de l'environnement et une analyse des roches en Sciences de la Vie et de la Terre (SVT), qui va de pair avec la conservation du patrimoine : transmission de savoir et engagement concret de nos futurs citoyens qui expérimentent les notions de faire ensemble (bûches, répartition des rôles au sein de l'Association, histoire de la construction et de la rénovation du Prieuré...).

Un immense merci aux Amis de Sainte-Victoire qui nous ont escortés et à nos 4 élèves de première (Victoire, Lily, Chloé et Oskar) ainsi que Christian en terminale venus aider la section lors de cette sortie.

[Géraldine GOUKASSIAN est professeure au lycée et adhérente de l'Association]



Les forums des associations 2023 (JEAN-YVES CHAUVEAU)

Vauvenargues

Pour une fois, le forum des associations et des nouveaux arrivants à Vauvenargues s'est déroulé avant celui d'Aix-en-Provence. Donc le vendredi 8 septembre, avec Patrick, nous avons chargé le matériel de notre local du Pont-de-Béraud dans ma voiture.

C'était facile, car début juillet, sous la houlette de Geneviève, nous avons fait une répétition générale du matériel à embarquer, du choix des photos et de leur positionnement sur les grilles de présentation, de l'inventaire de la boîte de transport, du contenu de la trousse des petites fournitures, etc., etc.

Samedi 9 au matin, nous avons retrouvé notre emplacement habituel dans la caserne (mais oui, cette ancienne caserne de pompiers transformée en salle de réunion, avec de grandes baies vitrées face à notre montagne). J'avais demandé en priorité aux Vauvenarguais et aux Saint-Marcais s'ils pouvaient être présents. C'est mieux d'avoir des membres du cru ou des voisins pour parler de notre Association, qualifiée de "mastodonte" par monsieur le maire, terme repris par le journaliste présent. Ce matin-là, deux couples ont adhéré.



Laurence l'Aixoise (de face), Alain le Saint-Marcais (en bleu foncé) et Laurent le Vauvenarguais, notre président (en noir), avec deux visiteurs

Aix-en-Provence

Et, une semaine plus tard, on a remis cela : chargement du véhicule de notre ami Marc Dufleid (dit Dudu), car en plus du matériel ci-dessus, il a fallu faire entrer le barnum et... la maquette du Prieuré ! Ah, cette maquette ! Elle dormait au Pont-de-Béraud depuis fort longtemps... A mon arrivée en 2019, elle y était déjà et à chaque fois que, pour une raison ou une autre, j'entrais dans ce local, j'en faisais le tour pour la contempler. Si bien que, lorsqu'on a évoqué le forum, j'ai émis l'idée de la présenter au public. Son constructeur est Didier Cecchini ; pour connaître l'histoire de cette maquette, il va falloir lire les prochains bulletins.



Geneviève tout sourire, devant la maquette, pour accueillir nos visiteurs

Donc, le dimanche 17 septembre, nous voilà cinq gaillards entourant notre Geneviève, à décharger le véhicule sur le cours Mirabeau. *Doucement la maquette ! Attends, je mets les tréteaux !* Et en moins de quinze minutes le barnum fut dressé. Le vent soufflait du côté de la statue du roi René mais, grâce aux socles de vingt kilos aux pieds de notre tente, notre installation fut d'une sereine efficacité. Plus d'une fois dans la journée des rafales de vent "escagassèrent" [du provençal *escagassa* affaisser, écraser] certains stands tandis que le nôtre fut comme notre Prieuré... imperturbable.

Et les visiteurs défilèrent, aussi bien attirés par notre banderole annonçant fièrement qui nous étions, qu'attirés par cette belle maquette qui trônait sous notre chapiteau. Nous avons beaucoup parlé aussi de notre prochain grand chantier : *Un toit pour le Prieuré*. Nous avons reçu des adhésions, qui se sont même traduites par la venue de bénévoles les jeudis et les dimanches suivants.

Merci aux bénévoles qui se sont relayés tout au long de la journée, aux curieux qui se sont arrêtés et qui sont repartis ravis, aux personnes qui furent attirées par notre panneau d'appel aux dons pour la toiture. Pour faire simple, et vous l'aurez lu ailleurs dans ce bulletin, une tuile posée, c'est 20€. Allez sur ce site : <https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/prieure-de-ste-victoire-sur-la-montagne-ste-victoire-vauvenargues>



Pourquoi ce nom de “Montagne Sainte-Victoire” ? (MARC LEINEKUGEL, JEAN CATHALA)

Nos recherches sur l’histoire du Prieuré de Sainte-Victoire nous avaient donné l’occasion de découvrir la date probable du changement de nom de *montagne sainte Venture* en *montagne Sainte-Victoire*, à l’occasion du lancement de la construction de ce Prieuré, le deux octobre 1657⁷.

Maurice Court, dans un ouvrage très documenté⁸, notait déjà, en 1946 :

Les xv^e et xv^e siècles paraissent donc eux aussi avoir ignoré le nom de sainte Victoire et avoir au contraire employé celui de sainte Venturi. Sur la montagne elle-même, sainte Victoire ne paraît être honorée avec éclat qu’aux environs de 1650 – coïncidence : au moment où Aubert et Lambert décident de renouveler la dévotion sur ladite montagne. Nous nous croyons donc fondé à admettre et jusqu’à preuve indiscutable du contraire qu’il a existé une sainte Venture, honorée antérieurement à sainte Victoire dans la région aixoise et qu’en particulier elle a été l’objet d’un culte sur la montagne dont elle porta le nom.

La découverte de nouveaux documents d’époque nous permet maintenant de connaître les motivations supposées de ce changement. Et, pour bien comprendre ce qui s’est passé, nous commencerons par examiner pourquoi la montagne s’était appelée *sainte venture* dans les siècles précédents.

La montagne appelée *sainte Venture* depuis des siècles

Nous avons mis au jour de nombreux témoignages écrits et d’époque, s’étalant de 1451 à 1655 qui nous ont appris que la montagne était appelée, durant toute cette période, **montagne sainte venture** ou encore *montagne sainte aventure*, *montagne sainte adventuri*, *montagne sainte aventuri* ou *montagne sainte ventury*, avec, dans tous les textes que nous avons analysés, systématiquement, le nom précédé de l’adjectif *sainte*. On a même trouvé l’expression *montagne sainte bonaventure* !

La diversité d’orthographe peut se comprendre car, à cette époque, la transmission d’information se faisait davantage par tradition orale que par l’écrit et les clercs de notaire transcrivaient ce qu’ils entendaient... En tous cas, ces textes attestent, sans ambiguïté, que la montagne était connue sous ce nom de *montagne*

⁷ Et si la montagne Sainte-Victoire était née en 1657, Marc Leinekugel, Les Amis de Sainte-Victoire, 2020

⁸ *Sainte-Victoire des origines à nos jours*, Maurice Court, 1946 - Bibliothèque Méjanès

sainte venture. Cette appellation est certainement antérieure à 1451, mais nous n'en avons pas de témoignage écrit.

Voici quelques citations éloquentes⁹ :

En 1451, un nouveau bail est signé à Saint Antonin, *pour un terrain au confront de roca appellata **deluebre de sancta ventura***.

En 1564, un nouveau bail est accordé par maître rymbaux docteur d'aix, sieur de vauvenargues, *au présent burle dans **le vallon de sainte venture***.

En 1572, Raymond de Solier, dans son livre : *rerum antiquarium et mobilorum provinciae. libris secundus*, écrit : *A propos du rocher de la victoire, celui-ci proviendrait, dit-on, de la vie d'une vierge sainte et remarquable ... qui porte le nom de **venture (dit communément sainte aventure)***...

En 1572, *jacomin mauron dit montaboure, faiseur de chaux*, vend quarante esmines de chaux aux prieurs de la *confrérie sainte venture d'Aix... lesquelles quarante esmines, ledit mauron a promis et promet les faire porter et rendre au pied de ladite **montagne de ste adventuri** et auprès de la bastide du sr jehan alibert*.

En 1631, les notes du savant aixois Nicolas de Peiresc éditées en 1896 font mention, à trois reprises, de *la grande **montaigne appelée de sainte venture** ou *rupes victoriae**, puis la ***montaigne sainte venture***, et la ***montaigne sainte aventure***.

En 1635, Pierre Gassendi, savant et astronome qui passa une bonne partie de sa vie à Aix, écrit à son ami Peiresc : *[...] l'endroit n'est pas davantage occupé par des montagnes éloignées que vous avez à aix, haute la **montagne ou rocher de sainte venture***...

En 1655, Honoré Lambert, fondateur du Prieuré avec l'abbé Jean Aubert, rédige un testament, chez le notaire Reynaud d'Aix, dans lequel il lègue à *la confrérie notre dame sainte victoire qu'on travaille à ériger à la **montagne appelée sainte ventury***, la somme de deux cents livres...

Ainsi, les témoignages écrits dont nous disposons à ce jour montrent que la montagne était sanctifiée depuis, au moins, le xv^e siècle et était connue sous le nom de ***montagne sainte venture***, jusqu'au milieu du xvii^e siècle.

⁹ L'orthographe d'époque est conservée ; les citations, sans majuscule, sont en italique.

Nous avons alors fait un rapprochement avec une **chapelle sainte venture**, érigée sur la crête de cette montagne, dont on a la trace depuis l'année 1251 : dans les comptes du pouillé [registre dénombant les biens et les recettes d'un évêché] de l'archevêque d'Aix, d'Arles et d'Embrun datant de 1251, une **chapelle sancta adventura** verse une redevance au diocèse d'Aix.

COMTE DE L'ARCHIPRÊTRE D'AIX, 1251.			7
<u>NOMIS MODERNIS.</u>	<u>BENEFICIA.</u>		<u>SOLUTIONES.</u>
a. <u>Saint-Paul</u> , près Rognes.....	De Sazoto Paulo de Rognis.....		1 lb.
Suez.....	De Suez.....		1 lb.
Aix.....	Item, hospitale pauperum Sancti Johannis de Aquis, pro duobus annis.....	}	3 lb.
<u>Sainte-Victoire</u>	De Sancta Adventura.....		1 lb.
Aix.....	De hospite de ruelle, pro duobus annis.....		1 lb. piperis.
b. <u>Saint-Pierre</u> , près Istres.....	De ecclesia Sancti Petri de Mari, pro tribus annis.....		1 1/3 lb. turis.

De nombreux autres témoignages nous montrent que cette sainte Venture : avait un ermitage qui lui était dédié au sommet de la montagne, et était vénérée par des **confréries sainte venture** à Aix, à Pertuis et à Vauvenargues, avec des chapelles qui lui étaient consacrées dans ces localités :

En 1453, Gassendi Sabatier mentionne dans son testament un **autel dédié à sainte aventure** dans l'église Saint-Sauveur d'Aix (cité par Maurice Court).

En 1498, une chapelle dédiée à sainte venture existait dans l'église Saint-Etienne de Vauvenargues sous le nom de **ecclesia de valle veronica et de sancta ventura**, d'après un acte notarié d'I. Bovilly (cité par M. Clerc).

En 1546, il existait même une chapelle sainte venture dans l'église du couvent des Carmes à Pertuis, d'après le testament de Jacques Tirany : *Le testateur veult et ordonne que son corps, après que l'âme en sera séparée, sera enseveli dans l'église du couvent des fraires carmes, et au devant l'autel de sainte venture, et auprès du grand pillier.*

En 1572, des notables d'Aix tous ensemblement assemblés et agrégés dans le bâtiment et édifice de l'église et vot de madame sainte aventure de ladite cité d'aix et terroir de vauvenargues, lesquels émus de fervente dévotion envers la vénérable caritas de ladite sainte ont promis de verser des dons, destinés à faire des travaux dans cet ermitage.

Encore en 1572, jacomin mauron dit montaboure, faiseur de chaux dans la commune de vauvenargues s'engage à vendre de la chaux aux **prieurs de la confrérie de ste venture d'aix**.

En 1652, par deux reprises, *Jean Huguet*, *porion* [mineur] de la ville d'Aix, promet aux **prieurs de sainte aventure** de ladite ville d'Aix de percer le roc de **l'ermitage de ladite sainte aventure** dans le but de créer une chapelle souterraine.

Tous ces textes d'époque nous montrent qu'une sainte Venture était vénérée en haut de la montagne depuis le XIII^e siècle jusqu'au milieu du XVII^e siècle.

Au vu de la chronologie de ces témoignages, on est en droit d'émettre l'hypothèse que la montagne aurait, au fil du temps, pris le nom de la sainte qui était honorée en son sommet, bien que cela puisse être contesté...

Mais qui était cette sainte Venture ? Nous en avons retrouvé la trace dans un bréviaire daté de 1553 qui fait mention d'une *sainte venture*. Le *Martyrologe universel de Chastelain* daté de 1857 et *La table alphabétique des saints*, éditée en 1899 par le comte Mas de Latrie font mention d'une sainte Venture fêtée le 24 avril (date du traditionnel pèlerinage sainte Victoire de Pertuis !) qui serait originaire de Saint-André-les-Villeneuve, près d'Avignon.

La dévotion envers sainte Victoire apparaît dès le XVI^e siècle

La découverte récente d'actes notariés nous a permis de constater qu'un nouveau culte dédié à une sainte Victoire apparut dans la région dès le milieu du XVI^e siècle, avec des témoignages convaincants, comme la livraison, en **1538**, à **la confrérie de sainte victoire d'aix** d'un retable représentant **sainte victoire** et en **1549** la réception d'un vitrail par **la confraternité de sainte victoire de l'église saint nicolas de pertuis**. De même, nous avons appris qu'en **1618**, il existait à Vauvenargues un **oratoire sainte victoire** bien connu de ses habitants : il servait de référence pour localiser les terrains alentour.

Enfin, au sommet de la montagne, des écrits attestent que les *confrères de sainte victoire de pertuis* avaient possédé un bâtiment d'accueil construit avant le XVII^e siècle pour leur *pèlerinage sainte victoire* qu'ils animaient chaque année *depuis des temps immémoriaux*.

Ce culte a dû également s'implanter dans d'autres communes de la région mais nous n'avons aucun document d'époque qui en réfère...

Le culte de sainte Victoire prend de l'ampleur au milieu du xvii^e

A partir du milieu du xvii^e, la dévotion à sainte Victoire s'intensifie dans la région, comme le montrent ces témoignages :

A Vauvenargues, en 1645, le conseil de la communauté [conseil municipal] accorde des subsides, non pas à l'ermite de sainte venture mais à ***l'ermite de sainte victoire*** pour effectuer des réparations à la ***chapelle sainte victoire***, appelée jusqu'alors chapelle sainte Venture.

En 1656, le seigneur de Vauvenargues fait également un don au frère Barthélémy dénommé ***hermite de sainte victoire***. Une ***chapelle sainte victoire*** est créée dans l'église Saint-Etienne de Vauvenargues et on peut y voir un tableau représentant ***sainte victoire*** sur un triptyque.

A Pertuis, en 1652, les confrères créent de nouveaux statuts qui vont redonner de la vigueur à ce pèlerinage sainte Victoire. En 1653, *le livre des confrères* mentionne ***le voyage et pèlerinage de sainte victoire au terroir de vauvenargues*** et, en 1657, il décrit ***le pèlerinage et procession à l'hermitage sainte victoire***.

A Aix, un écrit de l'abbé Constantin daté de 1890, nous indique que, le 25 octobre 1654, *le clergé de saint-sauveur, sa musique et les pénitents de l'observance* portèrent ***une statue de notre dame de la victoire*** qu'ils placèrent dans une grotte, sous l'ancienne chapelle. Cette grotte qui se trouve au bas de l'aven, correspond à la chapelle souterraine que l'abbé Aubert avait commencé à faire creuser dès 1652.

En 1655, Honoré Lambert lègue, dans son testament, deux cents livres à la ***confrérie notre dame sainte victoire*** qu'on travaille à ériger à la montagne appelée *ste ventury...* pour dorer le retable destiné à ***la chapelle notre dame sainte victoire***. Nous pouvons noter que le nom qu'il veut donner à sa chapelle est le même que celui de la ***confrérie notre dame sainte victoire*** qu'il veut créer en haut de la montagne...

Un acte de fondation signé d'Honoré Lambert en 1664, indique qu'il *a fait refaire tout de neuf l'ancienne chapelle de sainte victoire, quy estoit tombée d'elle-mesme*. Or, il ne pouvait pas ignorer que cette chapelle avait été érigée en l'honneur de sainte venture et non de sainte victoire, mais c'était dans l'air du temps : on ne parlait plus de la chapelle sainte Venture.

Ces écrits nous montrent que, pendant plus d'un siècle, le culte de sainte Victoire s'est développé en juxtaposition à celui de sainte Venture, jusqu'à le supplanter.

Au milieu du XVII^e siècle, il n’y avait plus que la montagne qui s’appelait encore *sainte venture* ! En effet, les habitants de la région parlaient, d’après leurs témoignages écrits, de la *chapelle sainte victoire*, de *l’ermite de sainte victoire*, du *pèlerinage sainte victoire*, des *confréries sainte victoire*. Même la chapelle sainte Venture, en haut de la montagne, avait été affectée à sainte Victoire.

Y avait-il donc une seule raison de continuer d’appeler la montagne “*sainte Venture*” ? Compte tenu de l’engouement de la population pour sainte Victoire, quoi de plus naturel que de vouloir attribuer à la montagne le nom de cette nouvelle sainte.

Le changement du nom de la montagne

C’est alors que, le deux octobre 1657, Honoré Lambert signe le *pryfait* [devis] de construction de la ***chapelle notre dame de la victoire sur la montagne dite de sainte victoire***. C’est, à notre connaissance, la première fois que la montagne est désignée ainsi à l’écrit.

Les autorités civiles et religieuses devaient s’interroger depuis longtemps sur l’opportunité de sanctifier la montagne au nom de cette sainte Victoire. Un consensus en est apparemment ressorti, en profitant d’un événement qui allait marquer les esprits pour officialiser ce changement de nom ; ce fut la signature du devis de construction de cette grande chapelle en pierre de taille, à 900 mètres d’altitude, en l’honneur de la Vierge Marie sur le site où existait déjà une chapelle dédiée à sainte Victoire.

Nous avons une confirmation irréfutable de l’apparition de l’expression “*montagne sainte victoire*”, à l’occasion de la construction de cette chapelle, par un écrit de l’historien Jean Monier (1629-1713)¹⁰, prêtre de Pertuis, et témoin de cette époque : [...] *la religion chrétienne ayant sanctifié toutes choses a aussi sanctifié ce nom et a dit la montagne de sainte victoire à cause d’une chapelle qu’on y bâtit au sommet sous le nom de cette sainte.*

Mais, est-ce que la population allait s’approprier ce nouveau nom de la montagne ? De fait, les diverses couches de la société locale ont adopté progressivement cette formulation comme en témoignent les citations en provenance du clergé comme le cardinal Grimaldi, le curé Aymonet de Vauvenargues ou l’abbé Jean Aubert, des notables comme les notaires Bouisson de Vauvenargues ou André d’Aix, des nobles comme les seigneurs de Vauvenargues ou de Saint-Antonin, des bourgeois comme

¹⁰ *Histoire de la ville de Pertuis*, Jean Monier - Bibliothèque Vovelle-Aix

Honoré Lambert, des historiens comme Honoré Bouche ou Jean Monier, des artisans comme les maçons Reymond et Mayenc ou le serrurier Sénes.

Il y eut bien sûr une période de transition avant que le nom de *montagne sainte venture* ne s'efface complètement : elle fut encore **vulgairement appelée sainte venture** dans un certain nombre d'actes après 1657, comme le montre le tableau ci-après, établi sur la base d'écrits de cette période.

Ce tableau indique les dates des actes que nous avons mis au jour et dans lesquels figure au moins une citation du nom de la montagne.



La chronologie de l'évolution du nom de la montagne fait apparaître que l'expression "*montagne sainte victoire*" s'est imposée petit à petit, à partir de 1657, confortant ainsi le témoignage de Jean Monier (1690) et la conclusion de l'étude réalisée par André Boulaya d'Arnaud (1959)¹¹. Celui-ci écrivait :

Jusqu'au xvii^e siècle le nom de la montagne a bien été Venture, ou, pour lui donner une forme chrétienne, Sainte-Venture... Quelques années plus tard, un bourgeois d'Aix, Honoré Lambert, fit vœu, au cours d'une maladie, de restaurer la chapelle et l'ermitage sous le titre de Notre Dame de la Victoire. Voilà certainement l'origine du nouvel état civil de la montagne ; et c'est ainsi que le vœu d'un bourgeois d'Aix fit naître sur la montagne une toponymie nouvelle.

¹¹ *Toponymie et histoire de la montagne Sainte-Victoire*, A. Bouyala d'Arnaud, Bulletin philologique et historique, 1959

Evidemment, cette nouvelle hypothèse sur les motifs de l'apparition de l'expression "**montagne Sainte-Victoire**" remet bien en question certaines théories élaborées par des érudits qui avaient affirmé que l'affectation du nom de **Victoire** à la montagne était due à la volonté de commémorer une victoire militaire (vieille de plusieurs siècles), comme celle du général romain Caius Marius contre les Cimbres et les Teutons en 102 avant J.C. dans les environs de Pourrières, ou religieuse comme celle de la Sainte-Ligue contre les Ottomans, en 1571 à Lépante ou encore de celle de Louis XIII contre les protestants à La Rochelle, en 1627.

Jean Monier en fut un de ces ardents promoteurs en écrivant :

Marius fit dresser sur le lieu de la bataille un arc de triomphe pour servir de mémoire à la postérité et le rocher fut nommé la montagne de victoire, rupes victoriae, mons victoriae.

Ces expressions avaient déjà été évoquées par Jules Raymond de Solier qui déclarait, en 1572, dans ce même ouvrage *Rerum antiquarium et mobilliorum provinciae* :

De rupae Victoriae... rerum vero antiquarum penetralia diligentius inquirantibus eo sentendiae jampridem itum est rupem hanc non a Ventura Virgine, sed a Marii victoria fuisse denominatam.

A propos du rocher de la victoire, ... on en arrive depuis longtemps à cette idée que le nom du mont provient non pas de la vierge venture mais de la victoire de Marius.

Les notes de Peiresc éditées vers 1631 mentionnent également cette appellation de *montaigne vulgairement appelée de sainte venture ou rupes victoriae*.

Nous avons néanmoins constaté que ces appellations n'ont pas été retenues dans le temps car les écrits authentiques et d'époque que nous avons mis au jour nous indiquent que la montagne était appelée, depuis au moins le xv^e siècle, **montagne sainte venture**, puis **montagne sainte victoire** à partir de 1657.

En conclusion, le nom de **montagne Sainte-Victoire** aurait remplacé celui de sainte Venture car, à partir de 1657, le culte de sainte Victoire avait définitivement supplanté celui de sainte Venture sur la montagne, et il n'y avait donc plus de raison de continuer d'appeler cette montagne **sainte venture**.

A chacun de se forger son intime conviction !

Néanmoins, de nombreuses questions restent en suspens, comme :

- Les origines de sainte Venture et de sainte Victoire
- Pourquoi sainte Victoire a supplanté sainte Venture ?
- Pourquoi le pèlerinage sainte Victoire a été initié par les Pertuisiens ?



Toponymie à Vauvenargues (NICOLE DESPINOY)

Représentées sous forme schématisée, les montagnes sont rarement nommées sur les cartes du Moyen-Age. Oralement, elles sont appelées “montagnes” par les habitants, sans considération d’altitude : la montagne de Reims culmine à 280 m ; la montagne Sainte-Geneviève qui borde la rive gauche de la Seine est de hauteur encore plus modeste (80 m) ; le Grand Mont à Montmajour n’a que 60 m ! *Plus que l’altitude visible, compte la différence visible, l’effet de pente* (Jean Luc Fray, Centre d’Histoire “Espaces et cultures”, Clermont Université, Université Blaise Pascal).

Un certain nombre de circonscriptions sont dénommées “de la montagne” ou “des montagnes” : la Basse Montagne aux Mées (04), les troupeaux vont et reviennent “des Montagnes” (13) ; la montagne n’est plus seulement une entité paysagère mais administrative.

Alpes est d’abord un nom commun sous son aspect de pâturage : l’Alpe du Lauzet au Monétier-les-Bains (Hautes-Alpes), l’Alpe d’Huez en gardent la trace.

La montagne est d’abord un espace humain associé aux notions de pâturage, d’exploitation des ressources minières ou de la forêt, ou à la chasse.

L’appropriation de la montagne par ces exploitants n’empêche pas la majorité de la population de la ressentir comme hostile : la peur du loup au mourre (du provençal mourre = museau) de Cagoloup (du provençal *cago* = excrément, et loup) ; la peur du gouffre au *garagai*, la peur des enfers à l’Infernet (du provençal *infern* = petit enfer) ; le vallon des masques et la peur de rencontrer des sorcières (du provençal *masco* = sorcière).

Par la toponymie, étude de la formation et de l’évolution des noms de lieux, nous allons tenter de retrouver quelques traces de l’activité humaine à Vauvenargues.

Activités humaines d’après le cadastre de Vauvenargues en 1830

Dénomination des voies de communication

Toute activité humaine (exploitation, transport de marchandises, déplacement d’animaux ou de personnes) utilise des voies de communication dont l’étude s’appelle odonymie ; les chemins relient au XVIII^e un village à un autre, un hameau à un autre ou à une grande exploitation : “chemin de Beaurecueil à Vauvenargues”, “chemin d’Aix à Rians par Vauvenargues”, “chemin d’Aix à Delubre”, “chemin d’Aix à France” (La bastide dite “de France”, au nord-ouest de Vauvenargues, était un domaine agricole appartenant au seigneur du lieu). Impossible de se tromper : un seul chemin pour aller d’un point à un autre, et si plus tard, il y en avait deux, le précédent devient “ancien chemin” comme “l’ancien chemin d’Aix à Rians par

Vauvenargues”. Le “chemin de Sainte-Victoire à Vauvenargues” permettait aux pèlerins de rejoindre la chapelle du Prieuré depuis le village de Vauvenargues ; il n’était pas encore le chemin des Venturiers.

Les chemins empruntent des passages : entre le nord et le sud par le **pas de l’escalette**, en marche d’escalier sur des dalles rocheuses ; ils montent sur des collines, des colles, collets (*colo* en provençal = colline) comme le collet de Bimont, le collet des Nègres.

Activité de transhumance



La grande voie de transhumance en 1864, d’après La carte routière et agronomique d’Edouard Bonnet

A ces chemins fréquentés par tous les habitants, s’ajoutent les nombreuses voies de transhumance (appelées draïlles ou carraires en Provence) réservées aux bergers de Basse Provence pour se rendre dans les alpages de montagne en mai-juin, puis en revenir en septembre ; si anciennes qu’elles sont évoquées dans le *Livre de Raison* de Pierre Barruel, maître-berger du roi René (AD13 2G1766) en 1460 ; si importantes pour l’économie de la région qu’elles sont grevées d’une servitude de passage, rétablie plusieurs fois au cours des siècles (arrêté du 1^{er} avril 1806 par exemple), et contrôlée par les consuls. Vauvenargues est traversée par la plus grande voie de transhumance (dite “carraire arlésienne”, voir carte ci-dessus) et compte une vingtaine de carraires particulières permettant de la rejoindre (carraire de Claps, carraire du Petit Sambuc...).

Activité de charbonnage

Le chemin de charbonnage, mal orthographié plus tard charbourgue, cherbourgue, était parcouru par les charbonniers, modestes travailleurs en quête de ressources d’appoint (coupe de bois, charbon de bois, écorces). La statistique générale de la France vol.5 de 1829 précise : *des charbonniers viennent prendre des branches dépouillées pour les convertir en charbon. [...] Les écorces restent souvent en tas pendant plus d’une année, et ensuite on les fait transporter au moulin de Peyrolles,*

de *St-Paul ou de Jouques*. Les écorces broyées (ou tan) étaient utilisées pour tanner les peaux et à Jouques, pour teindre les filets de pêche.

Une activité scientifique unique au Prieuré

Lancée sous les auspices de l'Académie des Sciences en 1747, voulue par le roi Louis XV, la carte de Cassini est issue de la coordination, par le maître d'œuvre César-François Cassini de Thury (Cassini III), d'un ensemble d'équipes d'ingénieurs et de graveurs.



“Le Signal” de la carte IGN d’aujourd’hui (969 m) rappelle le déplacement de ces ingénieurs venus effectuer des opérations de triangulation nécessaires à l’établissement de cette carte. Ce signal, parfois bâti, pouvait n’être qu’une simple pyramide de pierres dont il ne reste plus aucun vestige.

“Hermitage Sainte-Victoire” est le sommet d’un vaste triangle avec les Opies (493 m) et le Ventoux (1913 m). À ces chaînes de triangles, succéderont de nouveaux triangles, à l’intérieur des premiers : “Le Signal” en fait partie. Il persiste sur la carte depuis 283 ans ! L’abbé Nicolas de La Caille (1713-1762) effectua des mesures du 19 décembre 1739 au 4 janvier 1740 dont certaines “à l’angle saillant de la terrasse de l’hermitage”, notre Prieuré (Bulletin n°38, 2017).



La carte de Cassini résultant de la triangulation vers 1760

Toponymie et description des lieux

Un grand nombre de lieux-dits dépeignent l'aspect, la nature de l'environnement, le relief ; les habitants ont donné un nom simple et explicite : une **barre** est une barre rocheuse (barre des Gendres). L'**adrech** situe un quartier par rapport à son orientation sud (Les Adrechs du village). Un **Baou** (*bau* en provençal) désigne un rocher à pic (*Bau* des Aigles, *Bau* de Vèpres, *Bau* des Mouches, *Bau* Nègre) ; pour le complément ajouté derrière le toponyme *Bau*, l'imagination individuelle fera son travail d'interprétation.

Le **vallon des Roumis** est toujours plein de ronces (du provençal *róumi* = ronce).

Les **Rouvières** (de *rouve* = en provençal chêne) sont plantées de chênes.

Le quartier des **Seauves** (de *séuvo* = en provençal forêt, bois) est totalement boisé.

La rivière de Cause, s'écrivant **Cose** autrefois, dérive probablement d'une base hydronymique préceltique *Cosa* désignant de manière générique un cours d'eau.

Le **deffends** dans le français juridique de l'Ancien Régime, est une terre close par le seigneur pour en interdire l'accès, que ce soit un bois pour se réserver le droit de garenne, le droit de chasse, ou une parcelle cultivée pour interdire celle-ci aux troupeaux de la communauté. Ces bois sont souvent devenus la propriété de la commune après la Révolution ; presque toutes les communes ont gardé le toponyme défens ou deffends (Jouques, Rians, Aix...).

Toponymie et noms de famille

D'autres toponymes, bien avant le cadastre napoléonien, tirent leur nom d'une importante famille de propriétaires terriens de père en fils : ces noms se sont



perpétués, même quand leurs biens ont été vendus à d'autres : Guérin, Guerre, Cabassol, Alibert, Bourgarel, Gandon, Lambert, etc.

Les cadastres anciens identifiaient les terrains vendus ou baillés par un nom de quartier (Marouvin, Cante Merle, quartier de l'Oratoire Sainte-Victoire par exemple) et le nom des propriétaires situés au septentrion (nord), au midi, au levant et au couchant ; quand un terrain changeait de propriétaire, le cadastre était annoté dans la marge puis recopié et mis à jour quelques années plus tard par le notaire.

Toponymie et activités de loisirs à partir de fin XIX^e

C'est quand on a commencé à s'intéresser à la montagne en tant qu'objet d'excursion, d'activités de plaisir, quand la montagne n'a plus fait peur, que le dénivelé a pris de l'importance ; de nouveaux toponymes sont arrivés et d'autres ont disparu. Ainsi le "chemin de Sainte-Victoire à Vauvenargues" a été renommé chemin des Venturiers (de *venturié* = pèlerin qui monte au mont *Ventùri*) ; curieusement le nom *venturié* n'a jamais été utilisé dans *Le livre des confrères*, par les premiers pèlerins du XVI^e siècle...

Le "chemin de Vauvenargues à Puyloubier" emprunté par les habitants de Puyloubier pour se rendre chez le juge de Paix s'appelle aujourd'hui chemin des Plaideurs (passait-il vraiment par le trajet que nous connaissons ?). 3h30 au moins à l'aller, idem au retour, sur un sentier parfois escarpé et pas forcément entretenu. En le rebaptisant, nous gardons le souvenir de ce déplacement difficile mais nécessaire quand il fallait juger les affaires du quotidien.

De nos jours, quand les carraires subsistent sur le terrain, c'est plutôt pour le plaisir des randonneurs et elles ont changé de nom : chemin du vallon des Rayols, piste des Encuminières, chemin de Malivert (la plus longue carraire et la plus large), etc.

Si des noms de cols, de grottes, d'oppidums, de pas (pas du Moine, pas du Berger) ont été ajoutés, certains toponymes ou éléments figurés du patrimoine vauvenarguais ont malheureusement disparu des cartes, comme la glacière du Delubre, les gués, la grande borne-limite des trois communes (Vauvenargues, Rians, Puyloubier), les voies de transhumance...

Le pas du Berger





Elles sont très fleurs bleues... (FLORENCE PERROT)

Sur la montagne Sainte-Victoire, les fleurs bleues, dominées par les fleurs jaunes et blanches, ponctuent délicatement les paysages. En voici quelques-unes, dont trois espèces de globulaires (famille des *Plantaginacées*).



La globulaire buissonnante (*Globularia alypum*) forme, dans la garrigue de notre massif, d'importants buissons aux fleurs d'un bleu intense, admirables dès le début de l'hiver et ce jusqu'en mai. Son nom, alypon, signifie littéralement "qui calme la douleur", signe que cette plante a été autrefois utilisée par la médecine populaire. <https://www.florealpes.com/>

La globulaire commune (*Globularia bisnagarica*) est plus rare, mais nous pouvons la voir bordant par endroits le sentier des Venturiers. Elle fleurit plus tard.



La globulaire naine (*Globularia repens*) fleurit sur les crêtes de mai à juin, dans les cavités des lapiaz¹².

¹² Le lapiaz est une formation géologique de surface créée par le ruissellement des eaux de pluie qui dissolvent la roche, ce qui forme un grand entablement rocheux parcouru de réseaux de fissures.



L'aphyllante de Montpellier (famille des *Asparagacées*), dont le nom signifie en grec "fleur sans feuilles". Elle fait sa photosynthèse grâce à ses longues tiges frêles et fleurit dès le mois d'avril sur les piémonts du massif. Sa corolle légèrement sucrée est comestible.

Le lin de Narbonne (famille des linacées), qu'il ne faut pas confondre avec *Linus usitatissimum*, cultivé pour ses fibres textiles. La plante borde les sentiers menant au Prieuré de mai à juillet.



La psoralée bitumineuse (famille des Fabacées) fleurit aux bords des sentiers et porte bien son nom : en froissant ses feuilles on reconnaît l'odeur du goudron. On la rencontre sur les piémonts du massif.

La laitue vivace (famille des Astéracées) dont les feuilles, très découpées, sont comestibles en salade au même titre que la laitue. Nous pouvons la voir au Prieuré et sous la Brèche des moines, dès le mois de mai.



Bien d'autres plantes à fleurs bleues poussent sur le site : lavandes, campanules, véroniques, scilles d'automne, grémils, muscaris, chicorées, nigelles...



Le gang des boucs, suite (FLORENCE PERROT)

L'an dernier, le bulletin des Amis de Sainte-Victoire vous a donné quelques explications sur le troupeau de boucs ensauvagés saccageant les plantations du Prieuré. Consternation ! Les boucs déboulent dès le mois de mars 2023. Leur nombre varie de 2 à 9, les dégâts sont importants, voire irrémédiables ! Ces photos valent mieux qu'un discours. Notez que l'odeur vous est épargnée...



Juillet 2018, façade sud de la chapelle



Août 2023 même vue de la haie



Juillet 2019



Août 2023 même vue



Deux ans d'écart pour
cette viorne





Les boucs arrachent ou écrasent les plantations, les lavandes sont piétinées également.



Deux années se sont écoulées entre ces deux vues de l'esplanade et de la plate-bande, au fond. Les iris ont disparu.



Les boucs rongent l'écorce (ici d'un hibiscus devant la chapelle) et arrachent les branches des arbustes qui dépérissent jusqu'à disparaître.



14 mois séparent ces deux photos de plantations de narcisses, orchis et iris.

Chaque semaine nous devons enlever les centaines de crottes de boucs parsemant les banquettes destinées aux visiteurs et la calade. Nous faisons la chasse aux intrus, ce qui ne plaît pas toujours à nos visiteurs, inconscients des dégâts. Pendant nos absences, la vidéoprotection nous montre les boucs, centre d'attraction des randonneurs qui les nourrissent.

L'Association a décidé de supprimer les attractives cuvettes d'eau sous le robinet de la citerne (un abreuvoir perché sera destiné aux oiseaux) et nous remplacerons les iris décimés par des arbrisseaux (du type thym, lavandes, santoline) dédaignés par les boucs. Pour les arbustes, nous n'avons pas de solution en dehors de la coupe propre des branches arrachées ou rongées... Les loups préfèrent manger les marcassins !



Avant et après : 2021 et 2023



Nos lieux-dits du sentier des Venturiers (YVES RICHARD)

“Les Venturiers”, ce sentier que beaucoup d’entre nous empruntent tous les jeudis pour travailler, ou même le dimanche pour assurer les permanences au Prieuré, recèle pour les Amis de Sainte-Victoire quantité d’anecdotes et de là une toponymie qui nous est propre.

Après avoir traversé la rivière la Cause par le petit pont qui l’enjambe, nous laissons nos voitures au **parking des chasseurs** (ainsi nommé parce qu’ils s’y garent), puis c’est le passage de l’Infernet, le plus souvent à sec. Après une montée assez raide, nous arrivons à cette partie plane dans la forêt que certains appellent **Stalingrad** parce qu’autrefois la piste y était particulièrement boueuse et les véhicules 4x4 s’y enlisaient. Mais cette appellation, qui renvoyait à de funestes souvenirs historiques, déplaisait à notre ami Marc Roussel qui préférait l’appellation d’Henry Imoucha lui-même : **le Prado**. C’est en effet un moment de répit après une rude montée.



Stalingrad ou le Prado

Un peu plus haut, dans un virage sur la gauche se trouvait la souche d’un arbre qui avait été tronçonné et donnait l’apparence d’une chaise sur laquelle Simone Revalor avait dû s’asseoir, d’où **le fauteuil de Simone**.

Nous arrivons à un virage à droite et à angle droit mais à forte pente, qui porte deux noms, selon l’expérience ou les souvenirs des uns ou des autres et le sens dans lequel on l’aborde. Dans le sens de la montée, c’est **le virage de l’oreillette** : un jour, notre ami Edmond Decanis a constaté au Prieuré qu’il avait perdu une prothèse auditive, sans doute dans ce virage. En redescendant, nous avons recherché en vain l’oreillette, qu’Edmond retrouvera ultérieurement dans son 4x4... Mais le nom est resté.



Virage de l’oreillette

Dans le sens de la descente, c’est le **virage à la con**. C’est d’abord Jean-Jacques Bernard-Bret conducteur de 4x4 qui a baptisé ce virage, parce qu’il est particulièrement difficile à prendre en descente. Un pin en garde la trace. Cette



Le virage à la con

appellation a été confirmée par notre président actuel Laurent Fuxet, lui-même conducteur de 4x4.

Nouvelle pente raide avant d'arriver au **Deuxième Prado**, une petite portion plane avant d'attaquer les dalles en béton qui aboutissent à la cote 710 (à 710 mètres d'altitude), où se garent les 4x4.

Cent mètres plus loin sur la droite, vous pouvez voir sous les arbres deux grosses pierres l'une sur l'autre. Quelques fois des fleurs déposées nous rappellent que c'est ici qu'en mars 2010 notre ami Edmond Decanis est tombé victime d'une crise cardiaque, alors qu'il montait pour assurer la permanence du dimanche au Prieuré. Il nous avait dit plusieurs fois vouloir mourir sur la montagne Sainte-Victoire, il a été exaucé. Ceux qui l'ont connu en gardent un beau souvenir, un agréable compagnon, dévoué, malicieux, formidable conteur pour présenter le Prieuré.



Continuons. Le sentier forme un "S" en sous-bois. C'est la zone la plus froide du parcours, la neige tassée par le passage des randonneurs y reste très longtemps, d'où son surnom de **glacière** ou de **Petite Sibérie** (appellation de moins en moins justifiée...)

La glacière

Mais le virage inférieur porte lui-même un nom : le **virage de la Chinoise**. Il y a longtemps, notre ami Paul Brès redescendait du Prieuré. En débouchant du virage

il se trouve face à face avec une dame asiatique qui le regarde terrorisée. Paul n'avait rien de menaçant mais, quelques temps auparavant, une jeune japonaise avait été assassinée en septembre 1995 dans Sainte-Victoire¹³...



Le Pré des moines

Quelques virages plus loin, vous pouvez couper en passant par le **Pré des moines**. La végétation est en train d'envahir cet espace plan. Ce morceau de terrain avait été cédé au Prieuré de Sainte-Victoire par le seigneur de Vauvenargues pour y cultiver des céréales, mais à condition de faire moudre le grain au moulin du château. Les bâtisseurs du Prieuré ont prélevé la terre de ce terrain pour la

transporter jusqu'au Jardin des moines, en contrebas de la **Brèche des moines**. Sans hélicoptage... Incroyable !

D'autres appellations viendront sans doute enrichir cette toponymie très locale...

¹³ Lire le hors-série de la Provence, été 2019, *Dix crimes en Provence* ou écouter <https://www.rtl.fr/actu/debats-societe/speciale-crimes-en-provence-7797981037>



Un sentier très prisé, victime de son succès



Le sentier Imoucha, qui relie le barrage de Bimont à la Croix de Provence, en passant par le Prieuré, fait figure de vedette parmi l'ensemble des itinéraires empruntés sur la montagne Sainte-Victoire. C'est le parcours le plus fréquenté du Grand Site de France Concors Sainte-Victoire : plus de 80 000 personnes le foulent chaque année et cette forte pression tend à augmenter. Le tracé, aérien et longiligne, porte le nom d'Henry Imoucha, marcheur infatigable, amoureux de Sainte-Victoire, à l'origine de la restauration du Prieuré, site exceptionnel auquel le chemin mène.

En raison de ce succès, la configuration du sentier Imoucha a évolué au fil du temps : érosion, creusement, élargissement, apparition de variantes, défaut de balisage, absence d'indications, empiétement sur des espaces protégés... Les raisons d'intervenir sont nombreuses. C'est pourquoi ce sentier fait aujourd'hui l'objet d'un projet de réfection par la Métropole Aix-Marseille Provence.

Un projet de réhabilitation de qualité, intégré au paysage

Le projet de réhabilitation porté par la Métropole Aix Marseille Provence n'entend pas accroître la facilité du sentier ni augmenter sa fréquentation. L'objectif visé est de protéger la biodiversité avoisinante, de permettre la continuité des usages actuels dans des conditions de praticabilité décentes et avec des travaux à minima et respectueux de l'identité du site. 40 % du linéaire ne nécessite aucun traitement, les interventions sont soigneusement calibrées et constituent des opérations classiques en matière de réhabilitation de sentier en espace naturel.

Ce projet de réhabilitation est conduit dans le respect du paysage et du site classé. L'objectif est de limiter le nombre d'interventions pour aboutir à un projet intégré. Il s'agit également d'améliorer la lisibilité et la visibilité du sentier pour inciter les visiteurs à le suivre facilement.

Le Grand Site de France a confié sa maîtrise d'œuvre à l'architecte Xavier Boutin, le collectif "Par Ailleurs Paysage" et le bureau "Eco-Med" (pour les enjeux naturalistes). Ils travailleront en étroite collaboration avec un inspecteur des sites de la DREAL (Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement), un architecte des Bâtiments de France, un technicien de la Garde départementale, un conservateur de la réserve naturelle de Sainte-Victoire. Les travaux devraient débuter à l'automne 2024 et s'étaler sur une durée de 3 ans.

D'après un article paru dans la rubrique "Actualités" du site internet du Grand Site Concors Sainte-Victoire : <https://www.grandsitesaintevoir.com/actualites/restauration-integree-du-sentier-imoucha/>





Règlement à l'attention des visiteurs, version 2023

[Un règlement à l'attention des visiteurs est affiché dans le refuge. Il résume les règles de "savoir vivre ensemble" que chacun se doit de respecter et de faire respecter, par égard pour ses voisins]

Le Prieuré est un domaine privé appartenant aux "*Amis de Sainte-Victoire*". Il est placé sous vidéoprotection. Des bénévoles ont restauré depuis 1955 les bâtiments en ruine et en assurent chaque semaine l'entretien et la mise en valeur. Situé sur le site classé de Sainte-Victoire, le caractère naturel de ce lieu impose d'en respecter l'environnement. Ouvert librement à tous, le domaine est placé sous la responsabilité des visiteurs qui doivent observer les règles suivantes :

Avant de monter au Prieuré, il est conseillé d'appeler le 06.09.09.24.65, de consulter www.amisdesaintevictoire.asso.fr et les panneaux situés au départ des sentiers : le site ou le refuge peuvent être fermés temporairement.

- Les feux sont interdits au Prieuré. Seule la cheminée du refuge peut être utilisée. Les randonneurs doivent apporter eux-mêmes le bois pour l'alimenter, sans couper les arbres et plantations.
- Dans le refuge, l'hébergement de nuit est limité à quatorze couchages. Ni camping ni bivouac ne sont autorisés.
- La citerne recueille l'eau de pluie des toitures. Cette eau n'est pas potable. Elle doit être utilisée avec modération, surtout l'été.
- Des bœufs ensauvagés fréquentent le site et y font des dégâts, notamment sur les végétaux. Il est demandé aux visiteurs de ne pas les nourrir, ni leur donner à boire.
- Les chiens doivent demeurer sous la surveillance de leur maître et ne peuvent dormir dans le refuge.
- À l'intérieur comme à l'extérieur du refuge, chacun doit rassembler et emporter ses déchets. Des toilettes sèches sont situées au nord du Prieuré ; chaque utilisateur est tenu de les maintenir propres.
- Il convient d'éviter les activités bruyantes, notamment le soir, le Prieuré n'étant pas destiné à l'accueil de groupes organisant des festivités privées. Le sommeil des randonneurs doit être respecté et le silence est de règle à partir de 22 heures.
- Le Prieuré accueille les manifestations culturelles, sportives, religieuses et festives organisées par "*Les Amis de Sainte-Victoire*". Aucune autre activité, aucune installation de matériel ni de structure, même temporaire, n'est autorisée sans accord préalable de l'Association.
- La chapelle est réservée aux visites, aux célébrations religieuses, à la prière et au recueillement ; le silence doit être observé, à l'intérieur comme à ses abords.



Utilisation de la chapelle pour les cérémonies religieuses (ÉRIC BARRANDE)

“Les Amis de Sainte-Victoire” est une association non confessionnelle ayant pour objet la restauration, la mise en valeur et l’entretien des lieux, l’accueil du public et notamment des randonneurs, et l’organisation de manifestations culturelles et cultuelles.

La chapelle accueille le dernier dimanche d'avril le *Roumavagi*, pèlerinage local traditionnel, ainsi que généralement courant octobre une messe dédiée aux donateurs et aux morts en montagne. Elle peut également accueillir tout prêtre ou responsable d’un mouvement d’Eglise désireux d'y présider une cérémonie les jeudis ou les dimanches.

Celui-ci doit avant tout consulter sur le site de l’Association (www.amisdesaintevictoire.asso.fr, onglet “contact”) la charte d’utilisation de la chapelle. Il lui faut se rapprocher de l'Association quelques semaines à l'avance, au moyen de la messagerie contact@amisdesaintevictoire.asso.fr, afin de s'assurer que des bénévoles seront présents là-haut pour lui ouvrir les lieux. Il précise alors les raisons de sa venue et le nombre approximatif des personnes devant l’accompagner. Arrivé à la chapelle, il renseigne enfin la fiche d’information qu’il peut consulter sur le site ci-dessus.

Courrier des lecteurs et appel à auteur

Si vous désirez nous faire part de vos remarques, critiques ou louanges sur le présent bulletin, ou proposer des adaptations pour les années ultérieures, n’hésitez pas !

De plus, pour faire participer nos adhérents à l’élaboration de notre bulletin annuel, nous vous offrons la possibilité d’écrire un article traitant de la montagne Sainte-Victoire, du Prieuré ou de l’Association des Amis de Sainte-Victoire : témoignages, souvenirs, anecdotes... (une page A4 maximum, avec photos de bonne qualité).

Si le cœur vous en dit, une seule adresse : contact@amisdesaintevictoire.asso.fr



Nous avons besoin de vous !

Adhérente, adhérent,

Faites circuler l'information auprès de votre entourage :

Les Amis de Sainte-Victoire ont besoin de bénévoles pour participer aux projets de valorisation du Prieuré.

Que vous soyez jeune ou moins jeune, en activité ou retraité, bricoleur ou non, randonneur ou non, expert ou non....

Venez nous rejoindre en tant qu'adhérent-bénévole pour entretenir, animer ou soutenir ce lieu d'exception qu'est le Prieuré.

De multiples activités vous attendent, selon vos goûts et vos compétences :

- Participer aux travaux (maçonnerie, électricité, menuiserie, caladage...)
- Transporter du matériel ou donner un coup de main
- Entretenir les locaux
- Arroser et entretenir les plantations
- Accueillir les visiteurs
- Installer la crèche, sonner la cloche
- Préparer le café ! ...

Vous n'êtes pas "montagne" ?

Vous pourrez participer dans la vallée à de nombreuses activités :

- Préparation d'expositions
- Conférences
- Recherches historiques
- Rédaction ou relecture d'articles pour le bulletin annuel...
- Mise à jour du site Internet
- Rédaction de dossiers techniques et financiers
- Comptabilité...

Et puis la chorale des Amis de Sainte-Victoire recherche des chanteuses et des chanteurs. Répétitions dans la vallée pour des messes et animations au Prieuré.

Ecrivez-nous à : contact@amisdesaintevictoire.asso.fr

Pour plus d'infos : <https://www.amisdesaintevictoire.asso.fr>

LES AMIS DE SAINTE VICTOIRE



contact@amisdesaintevictoire.asso.fr



Agenda 2024

Tous les jeudis	Entretien et restauration du site Accueil des visiteurs	Prieuré
Tous les dimanches	Accueil des visiteurs	Prieuré
Janvier à mars	Exposition : "La reconstruction du Cloître"	Prieuré
Avril et mai	Exposition : "Sainte-Victoire par les écoliers de Châteauneuf-le-Rouge et du Tholonet"	Prieuré
18 avril	Montée des écoliers et remise des prix	Prieuré
19 avril	Assemblée générale ordinaire	Vauvenargues
28 avril	Roumavagi	Prieuré
8 mai	Rencontre œcuménique	Prieuré
20 mai	Messe des Polonais	Prieuré
Juin à août	Exposition : "Sainte-Victoire insolite"	Prieuré
Septembre	Exposition : "La reconstruction du Cloître"	Prieuré
Septembre	Forum des associations	Aix-en-Provence
Septembre	Journée des associations	Vauvenargues
21 et 22 septembre	Journées européennes du patrimoine	Prieuré
Octobre à décembre	Exposition : "Sainte-Victoire par des écoliers" (communes non connues à ce jour)	Prieuré
3 novembre	Messe des morts en montagne, des donateurs et des fondateurs	Prieuré

Comité de lecture : Chantal Bernard-Bret, Vincent Buteau, Jean Cathala, Nicole Despinoy, Pierre Guilhaumon, Marc Leinekugel, Francis Moze, Nicole Vendange, Florence Perrot (photos)

Crédit photos : Association *Les Amis de Sainte-Victoire*

Cotisation annuelle : minimum 20€, couple 30€

Siège social : *Les Amis de Sainte-Victoire*, le Ligourès,
place Romée de Villeneuve, 13090 AIX-EN-PROVENCE

Site internet : <https://www.amisdesainte victoire.asso.fr>

ISSN 2105-6854 – Bulletin annuel de l'association *Les Amis de Sainte-Victoire*

Directeur de publication : Vincent Buteau

Dépôt légal décembre 2023

Imprimé par Aix'Prim, 298 chemin des Plâtrières
13109 SIMIANE-COLLONGUE





Christian Debanne

C. Debanne
2006